

MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE ET DES BEAUX-ARTS

FOUILLES

DE

L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

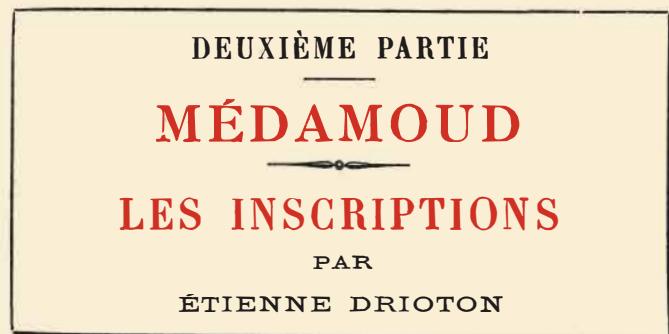
DU CAIRE

(ANNÉE 1926)

SOUS LA DIRECTION DE M. GEORGE FOUCART

RAPPORTS PRÉLIMINAIRES

TOME QUATRIÈME



LE CAIRE
IMPRIMERIE DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

1927

Tous droits de reproduction réservés

DEUXIÈME PARTIE



RAPPORT
SUR
LES FOUILLES DE MÉDAMOUD
(1926)

LES INSCRIPTIONS

PAR

ÉTIENNE DRIOTON



LE CAIRE
IMPRIMERIE DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

1927

Tous droits de reproduction réservés

RAPPORT
SUR
LES FOUILLES DE MÉDAMOUD
(1926).

LES INSCRIPTIONS

PAR
ÉTIENNE DRIOTON.

INTRODUCTION.

Les fouilles de la campagne 1926, poussées en avant du Portique sur l'emplacement de la Cour du temple, et le nettoyage de l'arrière-temple fait à la fin de la même saison ont fourni un nombre d'inscriptions sensiblement moindre que celui de l'année précédente. Des textes importants toutefois ont été exhumés qui, en apportant des détails nouveaux, permettent de mieux comprendre certains passages restés dans l'ombre des inscriptions de l'année précédente.

1. — LES DOCUMENTS ANTÉRIEURS À L'ÉPOQUE PTOLÉMAÏQUE.

Le premier Empire thébain est encore assez peu représenté : il faut attendre, pour espérer grossir le recueil des inscriptions de cette époque, l'examen des matériaux remployés dans les fondations du temple ptolémaïque.

La découverte d'une statue de Sésostris II, en avant du Portique, remonte d'un échelon l'antiquité probable du temple du Moyen Empire : le jambage subsistant de son trône qualifie Montou de « *Seigneur de Thèbes et Seigneur du ciel*⁽¹⁾ ». D'autres fragments de statues de Sésostris III sont venus s'ajouter à la collection de l'année précédente : l'un d'entre eux donne à Montou le titre normal de « *Seigneur de Médamoud*⁽²⁾ »,

⁽¹⁾ Inventaire 2021 : Cf. BISSON DE LA ROQUE, *Médamoud (Fouilles de l'Institut français d'Archéologie orientale du Caire (année 1926). Rapports préliminaires, t. IV, 1^{re} partie)*, p. 65.

⁽²⁾ Inventaire 2096 : Cf. BISSON DE LA ROQUE, *Médamoud (Fouilles de l'Institut français d'Archéologie orientale du Caire (année 1926). Rapports préliminaires, t. IV, 1^{re} partie)*, p. 105.

mais un autre fait apparaître pour la première fois à cette époque le titre, si usuel plus tard, de « *Montou qui est en (𓁵) Médamoud*⁽¹⁾ ». Faut-il voir dans cette expression la preuve que, dès la XII^e dynastie, le temple principal de Médamoud était consacré à Amon et que Montou n'y était déjà adoré que comme dieu commensal, ce qui force à dater de plus haut le temple où il avait effectivement régné comme « Seigneur de Médamoud » ? Faut-il au contraire y reconnaître la mention d'une forme secondaire de Montou, sans doute son taureau sacré, hébergée à proximité du temple principal dont Montou aurait encore été Seigneur et Maître ? Questions qui ne pourront être résolues que par la découverte de nouveaux documents, épigraphiques ou archéologiques.

Le second Empire thébain tient honorablement sa place dans ce Recueil avec les inscriptions de Minmôsé et de Maanakhtef. L'inscription de Minmôsé, compagnon de Thoutmôsis III (inscription n° 355), est au premier chef un document historique : elle mentionne une expédition conduite personnellement par le roi en Nubie avant l'an xxxv, donne des détails sur la campagne de cette année contre le pays de Tikhxi et publie le catalogue, par ordre chronologique à n'en pas douter, des temples où Minmôsé, promu à son retour « Directeur des travaux dans les temples de tous les dieux », travailla par ordre du roi. Le temple de Médamoud est cité en premier lieu et il faut sans doute reconnaître, à travers une lacune malheureuse de la ligne 22, le temple d'Hâthor à Byblos. Le théologien ne trouvera dans ce texte que la mention du Taureau hébergé dans le temple (lignes 1 et 18), déjà connue pour le même règne par l'inscription d'un pilier de Médiinet-Habou⁽²⁾, et celle de la Fête de Montou.

L'inscription de Maanakhtef, fonctionnaire d'Amenôthès II (inscription n° 354) semble mentionner le temple de Montou à Karnak⁽³⁾ (ligne 6). Pour Médamoud, elle cite une partie du temple nommée 𓏏𓋿 𓋿 𓋿 (ligne 23), où était exposée la statue, et elle fait une allusion obscure à une fête qui pourrait être celle de Montou.

La proscription du nom d'Amon par Aménôthès IV a laissé des traces sur les monuments exposés alors dans le temple de Médamoud : le nom de Montou, englobé dans la même réprobation, a été martelé sur les socles des statues royales de la XII^e dynastie et sur la face antérieure de la statue de Minmôsé. Mais cette exécution semble avoir été sommairement conduite : sur le socle n° 607, par exemple, le nom de Montou, martelé sur le montant droit, a été respecté par oubli sur le montant gauche.

Les sphinx de Nectanébo portent la mention de « *Montou, Seigneur de Médamoud*⁽⁴⁾ ».

⁽¹⁾ Inventaire 2206 : . Cf. BISSON DE LA ROQUE, *Médamoud* (*Fouilles de l'Institut français d'Archéologie orientale du Caire (année 1926). Rapports préliminaires*, t. IV, 1^{re} partie), p. 106.

⁽²⁾ DRIOTON, *Médamoud. Les inscriptions* (*Fouilles de l'Institut français d'Archéologie orientale du Caire (année 1925). Rapports préliminaires*, t. III, 2^e partie), p. 4, note 3.

⁽³⁾ .

⁽⁴⁾ Inventaire M 2114 et M 2115. BISSON DE LA ROQUE, *Médamoud* (*Fouilles de l'Institut français d'Archéologie orientale du Caire (année 1926). Rapports préliminaires*, t. IV, 1^{re} partie), p. 116-117.

2. — LES TRIADES REPRÉSENTÉES
SUR LES MURS DU TEMPLE PTOLÉMAÏQUE.

Avec les époques ptolémaïque et romaine la documentation s'enrichit. Elle permet d'abord de modifier ce que j'avais cru pouvoir inférer au sujet des triades représentées sur les murs du temple⁽¹⁾ et de rendre à Montou la part qui lui revient.

Il y a sur les parois du temple de Médamoud, autant que l'on peut juger de personnages dont les jambes seules sont conservées, trois triades représentées, qui diffèrent seulement par l'aspect du dieu fils : dans l'une ce personnage, muni du sceptre $\ddot{\gamma}$, tient du bras pendant le crochet et le flagellum (inscriptions n°s 30, 31, 32, 317, 318, 334); dans l'autre la croix ansée (inscription n° 319); dans la troisième il est mumiforme (inscription n° 333). Or, en attendant la reconstitution de la Porte de Tibère qui livrera d'un seul coup toute l'iconographie de Médamoud, les documents exhumés cette année permettent d'arriver à des conclusions certaines.

Le principal est le linteau de Ptolémée III extrait du pavement de la chambre XXV⁽²⁾. Il représente la triade de Médamoud, Montou, reconnaissable à sa tête de faucon, assis sur un trône et, derrière lui, une déesse et un dieu qui ne peuvent être que Rāït-Taoui et Horphré. Ce dernier porte sur la poitrine l'amulette du cœur suspendue par un cordon et tient du bras pendant le crochet et le flagellum.

Le syncrétisme théologique que l'on constate à l'époque ptolémaïque, et qui a pour résultat que, dans tous les temples, le dieu suprême reçoit les titres et les attributs du Soleil, la déesse de son Oeil ou de son Uréus, le dieu fils de Shou . . . etc . . .⁽³⁾, se traduit par une unification iconographique qui donne à la représentation des dieux des règles précises applicables aux différents sites. L'image du dieu à l'amulette du cœur et au bras tenant crochet et flagellum en est un exemple : elle sert à exprimer le dieu fils, l'héritier présomptif et unique dans un temple du dieu père. Si l'on examine en effet les tableaux de la Porte d'Évergète, devant le temple de Khonsou à Karnak, on se rend compte que Khonsou ne porte ces attributs que là seulement où il est pensé comme dieu fils, Khonsou l'Enfant⁽⁴⁾ ou Khonsou-Shou⁽⁵⁾. Partout

⁽¹⁾ DRIOTON, *Médamoud. Les inscriptions (Fouilles de l'Institut français d'Archéologie orientale du Caire (année 1925). Rapports préliminaires*, t. III, 2^e partie), p. 3.

⁽²⁾ Inventaire M 2469. BISSON DE LA ROQUE, *Médamoud (Fouilles de l'Institut français d'Archéologie orientale du Caire (année 1926). Rapports préliminaires*, t. IV, 1^{re} partie), p. 13 et fig. 9.

⁽³⁾ H. JUNKER, *Die Onurislegende (Kaiserliche Akademie der Wissenschaften in Wien. Philosophisch-historische Klasse. Denkschriften*, 59. Band, 1. u. 2. Abhandlung), p. 69.

⁽⁴⁾ Face extérieure, jambage Est, deuxième tableau à partir du bas; face intérieure, jambage Ouest, troisième tableau à partir du bas.

⁽⁵⁾ Face extérieure, jambage Est, troisième tableau à partir du bas (L., D., IV, 14a).

où il est assimilé à un dieu père, Khonsou-Râ⁽¹⁾ par exemple, ou simplement à un dieu parèdre, comme Khonsou-Thot⁽²⁾, il a d'autres attributs; sur la même porte Horphré⁽³⁾ n'a les insignes de l'héritier que parce que, mis précisément en parallèle avec lui dans un tableau symétrique, il lui est par là assimilé. Sur la porte Nord de l'enceinte au contraire, devant le temple thébain de Montou, c'est Horphré qui jouit de ces insignes⁽⁴⁾ et Khonsou en est privé⁽⁵⁾. Le symbolisme de ces emblèmes s'explique aisément. Le cœur exprime que le dieu héritier est, en même temps que le premier-né, le bien-aimé du dieu père⁽⁶⁾. Quant à la façon de tenir horizontaux les insignes, du bras pendant, pour exprimer l'héritage présomptif de la royauté, — alors que son exercice de fait est indiqué par la tenue verticale des mêmes emblèmes par une main ramenée sur la poitrine, — elle est, au moins pour la basse époque, conforme à une convention que l'on trouve clairement appliquée sur un bas-relief de la salle hypostyle d'Esneh⁽⁷⁾, où Septime Sévère, suivi de Julia Domna et de ses fils Caracalla et Géta, s'avance vers la triade locale. L'Auguste régnant, coiffé du pschent, ramène sur sa poitrine le crochet et le flagellum, tandis que derrière lui l'Auguste associé, la tête ceinte du même diadème, tient les sceptres royaux du bras pendant et que le César Géta, simplement couronné de la mitre du Sud, se contente du sceptre \S et de la croix ansée. Le même protocole est imposé à la triade locale dont le dieu fils, un Harpocrate, le cœur suspendu sur la poitrine, tient du bras pendant crochet et flagellum. Il en va de même de l'Harpocrate de Philæ⁽⁸⁾. Enfin sur un bas-relief de Karnak du temps de Ptolémée IV⁽⁹⁾, Osiris, représenté debout dans les bras d'Amonit, tient contrairement à l'usage le crochet et le flagellum de la main pendante. Mais le texte explique que son père Atoum le couronne et qu'Amonit l'allait, pour l'adopter : dans cette scène Osiris joue le rôle d'héritier présomptif du Soleil et c'est ce que la position des sceptres prétend exprimer.

Dans ces conditions le dieu qui, sur le site de Médamoud, tient crochet et flagellum de la main pendante ne peut être qu'Horphré, le dieu fils de la triade locale. Si l'on applique cette identification aux triades mutilées des parois, on trouvera au moins deux confirmations. Le troisième entre-colonnement de la paroi Nord du Kiosque médiolan (inscription n° 334) qualifie le dieu père de « *victorieux sur le champ de bataille* ».

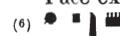
⁽¹⁾ Face extérieure, jambage Ouest, cinquième tableau à partir du bas; face intérieure, jambage Est, quatrième tableau à partir du bas (L., D., IV, 14c).

⁽²⁾ Face intérieure, jambage Est, quatrième tableau à partir du bas; *id.*, jambage Ouest, quatrième tableau à partir du bas.

⁽³⁾ Face intérieure, jambage Est, troisième tableau à partir du bas (L., D., IV, 14d).

⁽⁴⁾ Architrave de la face intérieure.

⁽⁵⁾ Face extérieure, jambage Ouest, deuxième tableau à partir du bas.

⁽⁶⁾  L., D., IV, 14d (Porte d'Évergète à Karnak), appliquée à Horphré.

⁽⁷⁾ L., D., IV, 89c.

⁽⁸⁾ L., D., IV, 25 et 26.

⁽⁹⁾ L., D., IV, 29.

Or, on le verra plus loin, c'est à Médamoud un titre caractéristique de Montou : le dieu à sceptres tenus horizontaux qui clôt la triade est donc nécessairement Horphré. Si d'autre part on reconnaît Horphré dans le dieu héritier adoré sur le premier entre-colonnement du mur Nord extérieur du Portique (inscription n° 8), l'inscription, où le roi proclame que ce dieu l'a garanti de la maladie⁽¹⁾, concorde immédiatement avec un trait relatif à Horphré relevé sur un bloc de la Porte écroulée de Tibère, qui le dépeint comme « *le Grand Nom, protection du Roi dans la maladie*⁽²⁾ », c'est-à-dire peut-être en cas d'épidémie.

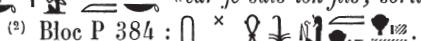
Cette façon de représenter le dieu fils tenant de la main pendante le crochet et le flagellum n'est en usage qu'où l'artiste prétend insister sur son caractère d'héritier présomptif : partout ailleurs ce dieu pourra se contenter des attributs banaux de la divinité, le sceptre  et la croix ansée, comme sur la Porte d'Évergète le dieu Khonsou dans la majorité de ses images. C'est à Médamoud le cas pour quelques représentations où l'on peut reconnaître Horphré avec plus ou moins de certitude. Celle qui occupe l'entre-colonnement des colonnes 6 et 7, au nord de l'axe, sur la façade du Portique (inscription n° 7), par exemple, présente comme quatrième divinité un dieu enfant, la tresse sur l'oreille et coiffé du pschent, qui porte sur la poitrine l'amulette du cœur : il faut vraisemblablement y voir Horphré en prince divin, et la raison de l'absence de tout caractère de dieu fils associé est peut-être à chercher dans l'interposition entre Montou et lui du troisième personnage, qui pourrait bien être une forme androïde du Taureau de Médamoud⁽³⁾, de qui certains textes le proclament fils⁽⁴⁾. De telles complications iconographiques s'éclaireront peut-être avec la reconstitution de la Porte monumentale écroulée. Sur le troisième entre-colonnement de la paroi Sud du Kiosque septentrional (inscription n° 340), consacré par la bande Ouest à Montou, le second dieu, muni du sceptre  et de la croix ansée, pourrait être Horphré. Ces faits suffisent pour que les triades où le troisième dieu tient de tels attributs soient réservées comme douteuses et ne puissent être attribuées à Amon thébain.

Il ne restera donc à Médamoud comme triades à coup sûr amoniennes que celles où le dieu fils présente l'aspect mumiforme qui est la forme traditionnelle de Khonsou.

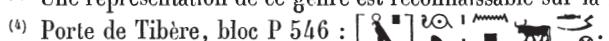
Cette reconnaissance de la part qui appartient à Montou dans les consécrations des parois de son temple n'affaiblit en rien la prédominance d'Amon, mais au contraire la précise et la souligne. Elle fait en effet apparaître que la répartition des thèmes religieux dans le temple de Médamoud suit les règles générales de hiérarchie

⁽¹⁾ . A propos de cette inscription, M. Junker veut bien me signaler que  lui semble signifier « *le jour du combat* », et que la restitution de la ligne 2 lui paraît devoir être ainsi faite :

 « *car je suis ton fils, sorti de ta chair* ».

⁽²⁾ Bloc P 384 : .

⁽³⁾ Une représentation de ce genre est reconnaissable sur la Porte de Tibère, blocs P 580 et P 900.

⁽⁴⁾ Porte de Tibère, bloc P 546 : .

divine aisément reconnaissables sur les portes monumentales consacrées à Khonsou et à Montou dans l'enceinte de Karnak, sur le sief d'Amon. Dans la décoration de ces portes le tableau du bas des jambages, sur les deux faces, et le linteau de la face extérieure sont réservés, comme place de suzeraineté, à Amon et à sa triade; le linteau de la face intérieure de la porte, place secondaire, est consacré au dieu local et à sa triade; les places intermédiaires sont occupées par des représentations de ce dieu local en ses divers mystères et sous ses différentes assimilations. L'examen des blocs de la Porte de Tibère prouve que son iconographie se plait aux mêmes règles. Elles devaient s'appliquer, *mutatis mutandis*, à toute la décoration du temple de Médamoud, fief thébain. Le sanctuaire principal était, tout porte à le croire, amonien et sa consécration répondait ainsi à celle du linteau extérieur de la Porte monumentale; celle du linteau intérieur devait se référer aux chambres auxquelles donnait accès la Porte d'Aménôthès II (inscription n° 46), sanctuaire particulier de Montou-Râ. La porte principale du vestibule (inscriptions n°s 5, 6, 10-15, 19-22) témoigne de la même dualité hiérarchisée⁽¹⁾. Ailleurs les parois sont abandonnées à Montou, mais les abords des portes (inscriptions n°s 29, 34, 35, 39, 45, 58) sont réservées à Amon et cette disposition applique dans le détail du temple la règle d'iconographie observée sur les portes monumentales qui veut que la première représentation que l'on rencontre, — dans l'espèce le tableau inférieur des jambages, — soit consacrée à Amon et à sa triade.

Les consécrations des kiosques d'entrée sont faites d'après les mêmes principes. Au-dessus des scènes de fête locale représentées sur le soubassement des murs, le Kiosque méridional n'a conservé qu'un fragment de sa décoration supérieure (inscription n° 324): on y lit cependant que le roi quitte le palais «pour implorer sa force auprès du Suzerain des dieux» et cette dénomination, réservée à Amon-Râ (inscriptions n°s 45, 122, 126, 129 . . . etc . . .), est un indice qui permet de lui attribuer le patronage de ce kiosque, qui mène du reste au sanctuaire principal. C'est encore la triade d'Amon que le roi rencontre en entrant dans le kiosque médian (inscription n° 333) et seulement après elle celle de Montou (inscription n° 334); ceci correspond bien à la situation secondaire qu'occupait dans le temple d'Amon la chapelle de Montou-Râ à laquelle ce kiosque donnait accès. Le kiosque Nord, enfin, qui mène vers l'arrière-temple où Amon ne paraît pas avoir eu droit de cité, semble principalement consacré à Montou (inscriptions n°s 340, 341, 343, 410); mais, pour maintenir la suprématie d'Amon, c'est ce dieu suprême qui est représenté au débouché de la porte qui introduit à la Cour (inscriptions n°s 346 et 347). L'extérieur des kiosques, place estimée sans doute secondaire, semble abandonnée entièrement à Montou (inscriptions n°s 314-318).

Le mur extérieur a livré sur la façade, au sud de l'axe, une consécration faite à

⁽¹⁾ DRIOTON, Médamoud. *Les inscriptions (Fouilles de l'Institut français d'Archéologie orientale du Caire (année 1925). Rapports préliminaires, t. III, 2^e partie)*, p. 3.

trois dieux adossés au Kiosque méridional (inscription n° 352), qui pourraient être identifiés sous toutes réserves avec les dieux des kiosques et des sanctuaires, Amon-Râ, Montou-Râ et le Taureau sacré. La découverte sur la face Sud du même mur, à l'angle Sud-Ouest, d'une consécration de Nil faite selon toute évidence à une déesse (inscription n° 353) exige que l'on modifie ce que nous croyions pouvoir inférer au sujet de la consécration des murs extérieurs⁽¹⁾. La présence en effet de cette déesse prouve que la théorie des Nils amenée par le roi rencontrait d'abord en détail les dieux secondaires avant de s'arrêter au groupe terminal présidé par le dieu suprême. Ainsi la procession Sud des Nils, partant de l'ouest, abordait d'abord la déesse Râit-Taoui, adossée selon toute vraisemblance au mur qui, se décrochant à hauteur de la chambre XXV, interrompait le cortège. Il reprenait en arrière de ce mur pour rendre hommage à l'angle Sud-Est, à Montou-Râ (inscription n° 138), dieu secondaire du temple, et arriver, en poursuivant par le mur Est, au groupe Amon-Râ et Montou-Râ adossé à l'axe (inscription n° 106). Symétriquement, le dieu de l'angle Nord-Est (inscription n° 191), le Taureau sacré, doit être tenu pour le personnage secondaire de la triade centrale du nord, dans laquelle il faut sans doute reconnaître Montou-Râ(?), le Taureau sacré et Râit-Taoui (inscriptions n°s 180-183).

3. — LA THÉOLOGIE DE MONTOU.

La masse de textes accompagnant les Nils des murs extérieurs, publiés dans le Rapport de l'année dernière (inscriptions n°s 106-313) et auxquels les fouilles de cette année ont peu ajouté (inscriptions n°s 352, 353, 356-378), reste inutilisable pour l'étude de la théologie de Montou. Les concordances verbales avec des textes similaires appliqués à d'autres dieux, comme l'Horus d'Edfou⁽²⁾ ou l'Osiris du temple d'Apet à Karnak⁽³⁾, prouvent assez qu'ils expriment dans leur ensemble une unification dogmatique de basse époque à l'usage des dieux de tous les temples. Pourtant certains indices, comme la consécration à Montou-Râ, au mépris de l'alternance avec Amon-Râ, de deux génies successifs personnifiant l'armement (inscriptions n°s 127 et 128), montrent que cette application n'est pas aussi mécanique qu'on le croirait à première vue et qu'elle comporte certaines adaptations. Mais il ne sera possible de dégager avec certitude de tels détails que le jour où, tous les textes de ce genre étant réunis, on pourra en entreprendre une étude critique.

Par contre l'inscription n° 343, sculptée à l'époque romaine sur la paroi Est du

⁽¹⁾ DRIOTON, *Médamoud. Les inscriptions (Fouilles de l'Institut français d'Archéologie orientale du Caire (année 1925). Rapports préliminaires*, t. III, 2^e partie), p. 5.

⁽²⁾ BRUGSCH, *Dictionnaire géographique de l'Ancienne Égypte. Supplément*, p. 1382 à 1390.

⁽³⁾ LEGRAIN, *Recueil de travaux relatifs à la philologie et à l'archéologie égyptiennes et assyriennes*, XXIII, p. 65-75 et 163-172.

Kiosque septentrional, introduit en pleine théologie de Montou. Le dieu n'est pas nommé dans la partie conservée, mais certains traits le désignent clairement. L'hymne, composé de distiques à parallélisme, se divise en trois parties : Montou créateur (lignes 1-4), Montou Providence et bienfaiteur (lignes 5-9) et Montou guerrier (lignes 10-14). Ordre purement logique, sous lequel on trouve à rebours les diverses phases par lesquelles a dû passer en fait la personnalité divine de Montou, dieu du carnage, à qui sans doute son taureau sacré, réputé thaumaturge, valut une réputation de Bienfaiteur et qui, assimilé à Râ dans la synthèse théologique, devint un dieu suprême avec tous les traits de la légende solaire. Toutes les nuances de cette évolution sont notées dans ce poème, en ordre inverse. Il se pourrait qu'on se trouve en présence d'un hymne chanté traditionnellement dans le temple, que des psalmistes successifs aient adapté, en l'amplifiant par le début, au développement des croyances : le noyau primitif en serait représenté par le farouche cantique terminal, qui s'apparente, tant par ses idées que par ses expressions, à certains passages du *Livre des Pyramides*⁽¹⁾.

4. — LE TAUREAU SACRÉ ET LES GUÉRISONS.

Sur le Taureau sacré lui-même, les inscriptions trouvées en 1926 n'apportent aucun renseignement nouveau et l'on en est encore réduit à ignorer si, comme semble l'affirmer le fragment d'inscription n° 102, il était noir et blanc, tel Apis⁽²⁾, ou si, à interpréter le coloris de l'inscription n° 80⁽³⁾, il était complètement noir, comme Mnévis⁽⁴⁾, ou encore s'il avait les poils plantés en sens inverse, comme Bacis⁽⁵⁾ et Onouphis⁽⁶⁾.

Rien non plus sur son oracle et rien sur les bâtiments qui lui étaient réservés, si ce n'est la mention de  « la Place du Taureau de Médamoud », sur les statues dorées de Montou bucéphale et de Râit-Taoui découvertes dans l'arrière-temple⁽⁷⁾. Cette expression, si toutefois elle désigne un bâtiment où ces statues étaient hébergées, s'appliquerait peut-être à l'édifice détruit auquel « la Porte-Sésostris » (inscription n° 94) servait d'entrée.

Quelques indices laissent supposer que Montou ou son Taureau sacré jouissaient

⁽¹⁾ SETHE, *Die altägyptischen Pyramidentexte*, t. I, §§ 393 à 414.

⁽²⁾ HÉRODOTE, *Histoire*, III, 28. HOPFNER, *Fontes historiæ religionis Aegyptiacæ*, p. 40.

⁽³⁾ DRIOTON, *Médamoud, Les inscriptions (Fouilles de l'Institut français d'Archéologie orientale du Caire (année 1925). Rapports préliminaires*, t. III, 2^e partie), p. 38, note 1.

⁽⁴⁾ PORPHYRE, *Les Images*, dans EUSÈBE, *Préparation Evangélique*, III, 13, 1. HOPFNER, *Fontes historiæ religionis Aegyptiacæ*, p. 472.

⁽⁵⁾ MACROBE, *Saturnales*, I, 21. HOPFNER, *Fontes historiæ religionis Aegyptiacæ*, p. 599.

⁽⁶⁾ ÉLIEN, *Sur la nature des animaux*, XII, 11. HOPFNER, *Fontes historiæ religionis Aegyptiacæ*, p. 428.

⁽⁷⁾ BISSON DE LA ROQUE, *Médamoud (Fouilles de l'Institut français d'Archéologie orientale du Caire (année 1926). Rapports préliminaires*, t. IV, 1^{re} partie), p. 110-115.

de la réputation de guérir certaines maladies. Déjà, dans le corpus des inscriptions recueillies l'année dernière, le texte n° 8 attirait l'attention de ce côté : on a vu plus haut qu'il fallait l'appliquer à Horphré et y reconnaître un pouvoir assez limité de protection vis-à-vis de la personne royale⁽¹⁾. La vertu curative de Montou ou de son Taureau ne semble pas avoir connu une pareille restriction : « *C'est lui vers qui l'on appelle à l'heure de la maladie — et il arrive sur-le-champ près de celui qui prononce son nom. — Parlant de sa bouche, agissant de ses mains : — il n'y a pas d'opposant pour ce qu'il a entrepris* » (inscription n° 343, l. 5). Ces termes impliqueraient une action médicatrice réelle et non seulement un pouvoir de prophylaxie.

Elle pouvait être le partage de Montou en vertu d'une équivalence théologique. La synthèse dogmatique de la dernière époque, appliquant au dieu fils un trait emprunté à la vieille légende de l'Œil d'Horus, faisait de lui le guérisseur de son père et l'archi-médecin⁽²⁾ : Montou, entré dans le cycle solaire, devait nécessairement assumer ce rôle et hériter de ce privilège. Mais il se peut aussi qu'il ait dû sa vertu de thaumaturge à une croyance du populaire relative à son taureau sacré. Le rhéteur Ælius Aristide mentionne, dans un de ses discours⁽³⁾, les guérisons dues à l'Apis de Memphis et le taureau d'Atribis, le Qem-Ouér, jouissait d'une semblable vertu : il passait pour guérir spécialement une maladie des yeux, la  sans doute une forme de ces ophtalmies si fréquentes en Égypte⁽⁴⁾. Il est probable que le Taureau de Médamoud devait, comme tel, faire lui aussi des miracles dans son temple, mais les textes n'en ont livré jusqu'à présent aucune mention directe; tout au plus les inscriptions grecques découvertes cette année et portant la mention vague *ἐπ' ἀγαθῷ pour un bienfait* (inscriptions n°s 415 et 416) permettent-elles de le soupçonner. Soit dit en passant, des inscriptions de cette époque (n° 412) semblent assimiler Montou à Héralès et Raït-Taoui à Latone (n° 414)⁽⁵⁾.

L'analogie avec le Qem-Ouér (auquel du reste, mais sans qu'on puisse trop urger le rapprochement⁽⁶⁾, le Taureau de Médamoud est assimilé dans l'inscription n° 216) amènerait à penser qu'à Médamoud, le Taureau guérissait lui aussi les ophtalmies. L'animal sacré d'Atribis, qualifié de « *vigilant* », était censé ne pas dormir et à ce titre il commandait à la vue : il se pourrait que ce fût là un trait commun à tous les taureaux sacrés⁽⁷⁾. Malheureusement l'inscription n° 399, qui mentionne, semble-t-il,

⁽¹⁾ Voir p. 5 de cette Introduction.

⁽²⁾ H. JUNKER, *Die Onurislegende (Kaiserliche Akademie der Wissenschaften in Wien. Philosophisch-historische Klasse. Denkschriften, 59. Band, 1. u. 2. Abhandlung)*, p. 29.

⁽³⁾ *Discours, XXVI, 124.* HOPFNER, *Fontes historiae religionis Aegyptiacæ*, p. 302.

⁽⁴⁾ H. JUNKER, *Die Onurislegende (Kaiserliche Akademie der Wissenschaften in Wien. Philosophisch-historische Klasse. Denkschriften, 59. Band, 1. u. 2. Abhandlung)*, p. 45.

⁽⁵⁾ Sans doute à cause de la ressemblance entre le nom égyptien de la déesse, vocalisé Rêtô, et celui de Λητώ.

⁽⁶⁾ Voir ce qu'il est dit sur ces textes des « Nils » à la page 7 de cette Introduction.

⁽⁷⁾ Le dieu de Médamoud est qualifié lui aussi de « *vigilant* » dans un texte d'ailleurs très difficile à établir (inscription n° 57).

l'introduction des malades vers le dieu est mutilée sur le mot décisif. On reconnaîtrait volontiers dans ce qui reste du dernier signe le déterminatif de l'œil , mais cette constatation est des plus incertaines.

5. — L'ARÈNE DU TAUREAU SACRÉ.

Élien, décrivant les commodités du taureau Apis à Memphis, parle de « lieux d'ébats » (*ἐνητήρια*), de « pistes » (*δρόμοι*), d'« arènes » (*κονιστραι*) et de « gymnases » (*γυμνάσια*) réservés à son usage⁽¹⁾. Une expression prouve qu'une dépendance de ce genre, quel que soit le terme grec auquel elle corresponde, existait à Médamoud : le  « lieu de combat », « arène »⁽²⁾, mentionné avec insistance dans les inscriptions trouvées sur le site. Montou y est proclamé « *victorieux sur l'arène* » (inscription n° 334), « *grand dieu dans l'arène* »⁽³⁾, « *grand dieu de l'arène* »⁽⁴⁾. Que ce ne soit pas là un titre purement mythologique, faisant allusion à la victoire légendaire de Montou, la preuve en est fournie par l'inscription n° 27 qui, dans un fragment de description de Médamoud, dit positivement : « *Il y a une arène avec des combats* »⁽⁵⁾, et par l'inscription n° 98 qui met cette arène en relation avec le Taureau sacré⁽⁶⁾.

L'existence de cette arène est ainsi hors de doute, mais de quels combats entend faire mention l'inscription n° 27 ? Strabon rapporte qu'à Memphis, sur le dromos du temple de Ptah et à proximité du temple d'Apis, des combats de taureaux étaient organisés, dans lesquels le vainqueur remportait un prix⁽⁷⁾. Il ne peut s'agir de combats semblables à Médamoud. Les taureaux de Memphis étaient des taureaux de choc, spécialement élevés dans ce but et n'ayant aucun caractère religieux : les combats de Médamoud devaient mettre en scène le Taureau sacré et engager la puissance même de Montou. Il eut été sacrilège de donner au dieu un adversaire qui aurait pu le mettre à mal : l'incident suscité par Bocchoris, qui introduisit, avec des desseins per-

⁽¹⁾ ÉLIEN, *Sur la nature des animaux*, XI, 10. HOPFNER, *Fontes historiæ religionis Aegyptiacæ*, p. 423-424.

⁽²⁾ ERMAN-GRAPOW, *Wörterbuch der ägyptischen Sprache*, p. 565.

⁽³⁾                           <img alt="Egyptian cartouche symbol" data-bbox="8420 654 8450

vers, un taureau sauvage dans la demeure de l'Apis, et l'indignation qu'au dire d'Élien⁽¹⁾ ce scandale provoqua parmi les Égyptiens, le prouvent suffisamment. Les combats de Médamoud devaient donc être sans dangers pour le Taureau sacré et ne mériter le nom de « combats » qu'en tant qu'ils figuraient le massacre que Montou avait accompli jadis, sur le site même, de ses ennemis.

Dans ces conditions la remarque de l'inscription n° 105 : « *On récite encore pour lui aujourd'hui le Livre d'abattre Apophis en raison de ce qui s'est passé autrefois* » se présente comme la règle possible des « combats » de Médamoud. Ils auraient été une sorte de drame liturgique, un scénario à la fois récité et agi, dans lequel le Taureau, acteur principal, mettait à mort les ennemis du Soleil. Faudrait-il alors, en se référant aux rubriques du livre thébain d'Abattre Apophis⁽²⁾, voir dans ces ennemis de simples

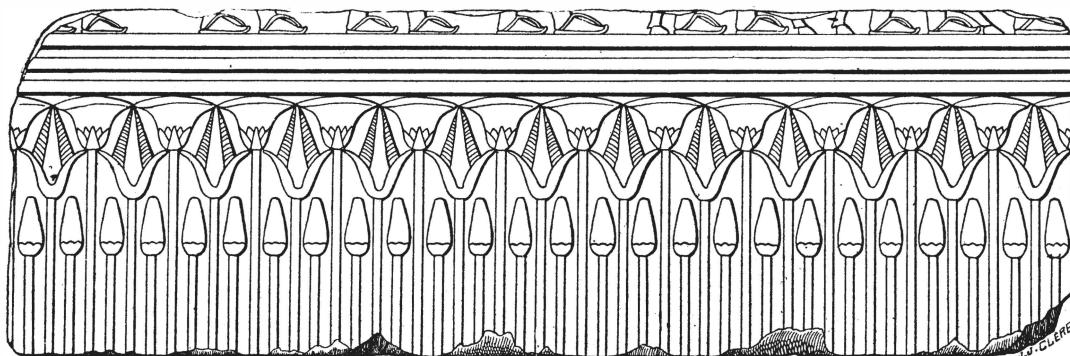


Fig. 1. — PROCESSION DU TAUREAU SACRÉ SUR UN BLOC TROUVÉ DANS L'ARRIÈRE-TEMPLE (INVENTAIRE 2487).

simulacres contre lesquels on excitait le Taureau sacré? Faudrait-il au contraire, en faisant acceptation du témoignage de Plutarque sur le massacre rituel de crocodiles à jour déterminé⁽³⁾, devant le temple d'Edfou, supposer à Médamoud une coutume analogue et faire des vaincus des animaux typhoniens préalablement rendus inoffensifs? Cette hypothèse aurait l'avantage, outre qu'elle rendrait mieux compte de l'intérêt du combat, d'expliquer le détail du filet, sur lequel insistent les textes de Médamoud (inscriptions n°s 98, l. 2, et 127, l. 7) : ce serait un accessoire, nécessaire dans le drame liturgique pour immobiliser les victimes, qui aurait été reporté dans le récit mythologique.

En tout cas le nom sacré de Médamoud  « *Château du Combat* » (inscription n° 15) prend dès lors tout son sens. Quant au combat lui-même, il semble bien qu'il ait été représenté sur les murs du temple : un bloc trouvé dans l'arrière-temple, sur lequel les pieds seuls des personnages ont été conservés, montre un taureau conduit processionnellement (fig. 1), peut-être dans le cortège inaugural du combat; un

⁽¹⁾ ÉLIEN, *Sur la nature des animaux*, XI, 11. HOPFNER, *Fontes historiæ religionis Aegyptiacæ*, p. 424-425.

⁽²⁾ RÖDER, *Urkunden zur Religion des alten Agypten*, p. 98-115.

⁽³⁾ PLUTARQUE, *Isis et Osiris*, 50. HOPFNER, *Fontes historiæ religionis Aegyptiacæ*, p. 244.

taureau chargeant, sans doute dans l'arène, a été vu sur une pierre remployée dans une maison du village moderne de Médamoud⁽¹⁾.

6. — LA FÊTE ET LE BANQUET DE MONTOU.

Le papyrus 18 de Boulaq, registre de comptes d'un fonctionnaire de la Cour d'un Sebekhotep, fournit des détails précis sur deux réjouissances qui, à la XIII^e dynastie, étaient en relation avec le culte de Montou de Médamoud : la Fête et le Banquet de Montou⁽²⁾.

La Fête de Montou se célébrait du 26 au 28 Paophi et comportait une visite de Montou à la Cour royale. Un fonctionnaire délégué par le roi partait pour Médamoud et en ramenait, en grande pompe sans doute, l'image de Montou escortée des concubines du dieu et celle d'Harendôtès⁽³⁾. Les deux idoles étaient installées dans la salle de réception du palais, l' , et en leur présence un gala était donné auquel prenaient part la famille royale et les fonctionnaires. La musique y tenait sa place : le papyrus mentionne quatre chanteuses, deux chanteurs et trois musiciennes. Après diverses offrandes, les statues des dieux étaient reconduites à Médamoud.

Une autre fête de Montou avait lieu les 17 et 18 Athyr. L'image du dieu, cette fois, n'était plus amenée en procession dans le palais, mais on y donnait, toujours sous les auspices de Montou, dans la même salle royale de l' , un festin que présidait le vizir, auquel étaient conviés des officiers de tous rangs, avec femmes et enfants. La musique et le chant occupaient une grande partie du programme. Le repas lui-même réalisait strictement l'expression  qui servait à le définir : chaque convive ne recevait en effet que des pains, en nombre proportionné à son rang, et un gâteau *hy*^c.

La Fête de Montou est mentionnée à Médamoud sur la statue de Minmôsé (inscription n° 355, l. 1) : le seul renseignement que l'on puisse tirer de ce texte vise une distribution extraordinaire de vivres aux statues des Mânes, sans doute à l'occasion du sacrifice solennel qui, dès la XIII^e dynastie, inaugurerait les cérémonies⁽⁴⁾. Certains traits de la fête à laquelle il est fait allusion dans le texte de Maanakhtef (inscription n° 354, l. 27) conviendraient assez bien à la Fête de Montou : la procession à travers le palais, l'escorte des notables; mais il faudrait alors admettre que

⁽¹⁾ Cette maison fait partie du groupe qui se trouve au nord du «cheikh», à l'est du kôm.

⁽²⁾ SCHARFF, *Ein Rechnungsbuch des königlichen Hofes aus der 13. Dynastie (Papyrus Boulaq nr. 18)*, dans la *Zeitschrift für ägyptische Sprache und Altertumskunde*, 57. Band, p. 51-68.

⁽³⁾ On peut se demander si la présence d'Harendôtès ne résulte pas de l'intention d'associer à Montou, dieu tutélaire des dynasties thébaines, le dieu Horus des dynasties memphites qui les avaient précédées. Ce culte dynastique d'Horus à Médamoud sous le Moyen Empire est peut-être l'origine du culte d'Horphré, donné plus tard comme fils à Montou.

⁽⁴⁾ Papyrus 18 de Boulaq, XV, 2, 1-5.

l'expression de «*cette montagne sainte*» désigne le site même de Médamoud⁽¹⁾ et conclure que déjà sous Aménôthès II la visite au Palais royal de Thèbes était tombée en désuétude et que toute la solennité se célébrait, comme cela se fit plus tard, sans sortir de Médamoud⁽²⁾.

Les inscriptions du Kiosque méridional (n°s 322, 325, 327-330, 379-382, 398-409) mènent sans transition à la fin de l'époque ptolémaïque ou au début de la domination romaine. La mention de l' , où se déroule la cérémonie (inscription n° 328, l. 2), la participation de la famille royale et des chefs de services (inscription n° 328, l. 3-4), la place importante tenue par la musique instrumentale et vocale font reconnaître la vieille Fête de Montou, perpétuée jusqu'à cette époque avec ses caractères essentiels. L'un d'entre eux pourtant a désormais couleur d'anachronisme : sous les Césars comme sous les Ptolémées, un rôle de premier plan joué par la famille royale a chance de n'être plus qu'une fiction. Mais ce trait de culte dynastique, qui remonte, au delà de l'intrusion d'Amon, jusqu'aux origines mêmes du premier Empire thébain, s'est conservé dans toute sa vigueur et «*Celles qui sont assises sur leurs sièges*», héritières sans doute des concubines de Montou mentionnées au papyrus 18 de Boulaq, continuent sous la domination étrangère à prier obstinément «*pour la vie-santé-force de Pharaon*» (inscription n° 322, l. 3). C'est que cette fête se présentait avec un caractère traditionnel reconnu et ses organisateurs se vantaient de la célébrer d'année en année suivant la règle d'un protocole immuable (inscription n° 328, l. 3).

Elle se révèle pourtant comme ayant largement évolué depuis les temps lointains de la XIII^e dynastie. Les fragments conservés du Kiosque méridional, hymnes de fête de la procession, s'adressent tantôt à l'idole du dieu (inscriptions n°s 398, 399, 402-405) et tantôt à celle de la déesse (inscriptions n°s 322, 325, 327-330, 379-382). Mais la place d'honneur occupée dans la décoration du kiosque par les adoratrices de cette dernière force à conclure qu'elle avait décidément pris le pas sur son époux et que la vieille Fête de Montou avait revêtu l'aspect d'une fête de cette Déesse-Mère en qui, selon la théologie de la dernière époque, se résumaient toutes les déesses, depuis Maut (inscription n° 381) jusqu'à Nephthys et Anoukis (inscription n° 322, l. 2) : ainsi du reste, dès le temps d'Hérodote, le deuil d'Osiris à Busiris était devenu «la Fête d'Isis⁽³⁾». La frise méridionale du temple en effet attribue expressément le

⁽¹⁾ Il semble difficile en effet à première vue d'appeler le site de Médamoud «une montagne» et l'adjectif  indique un lieu qui n'est pas, à tout le moins, la salle de fête où se trouvait la statue. Si, malgré cela, le mot «montagne» désigne Médamoud, il doit être pris dans un sens funéraire et être rapproché des textes qui font de l'endroit le tombeau du Soleil (inscription n° 11, l. 1 et 2) ou celui de Montou (inscription n° 105).

⁽²⁾ L'expression «son palais», en parlant de Montou, ne peut pas s'entendre du Palais royal à Thèbes. On sait qu'à la basse époque une partie des constructions de Médamoud recevait le nom de «Palais du Taureau» (inscription n° 103) : il est vraisemblable que dès le Nouvel Empire, un groupe de constructions renfermant un  était accolé au temple proprement dit et recevait le nom de palais.

⁽³⁾ HÉRODOTE, *Histoire*, II, 61. HOPFNER, *Fontes historiae religionis Aegyptiacae*, p. 14. Le syncrétisme de la dernière époque tendait à rapporter uniquement à la déesse mère tout ce qui est fête, musique, danse et ivresse.

patronage de la fête à la déesse Rāït-Taoui : «*A elle est la joie dans la belle Place de Celui de qui le nom est caché*» (inscription n° 105). Cette dernière expression ne peut désigner que le temple même de Médamoud, consacré, au-dessus de Montou, à Amon le dieu suprême au nom ineffable (inscription n° 1); car la manière dont est mentionné dans l'hymne de la déesse (inscription n° 328, l. 2) l' où se déroule la fête montre que cette salle était désormais située sur le site de Médamoud : si la procession se fut rendue à Thèbes, le poète aurait dû s'exprimer de tout autre façon.

Ce transfert, de la Cour thébaine à la cité de Médamoud⁽¹⁾, devait par la force des choses faire perdre graduellement à la fête son caractère de cérémonie de palais pour lui prêter celui de réjouissance populaire. À la basse époque, elle avait consommé cette évolution et seuls les quelques traits que l'on a relevés témoignaient de son ancien état. Après la procession rituelle, — faite désormais le soir et dans laquelle le détail de la ciste (inscription n° 328, l. 4) porte, lui aussi, la marque des temps nouveaux⁽²⁾ —, la joie populaire se donnait libre cours : la foule s'attardait, en habits de fête, autour d'exhibitions exotiques et les ivrognes, se répandant dans la ville, allaient réveiller les dormeurs, si toutefois il en pouvait rester (inscription n° 328, l. 6-8). Hérodote avait noté, quelques siècles plus tôt, qu'il se consommait à Bubaste pour les fêtes plus de vin que pendant le reste de l'année⁽³⁾. Il ne devait s'en consommer pas mal à Médamoud (inscriptions n°s 105, 328, l. 6, 330) et ce trait d'origine, parmi d'autres qu'il est facile de relever dans les mêmes inscriptions, appartenait à la fête de la déesse aux grandes fêtes égyptiennes décrites par le Père de l'Histoire⁽⁴⁾.

Dès la XIII^e dynastie, on l'a vu, la musique avait sa place marquée dans la cérémonie aristocratique de Médamoud : elle ne pouvait que l'avoir augmentée dans la fête devenue populaire. C'est bien ce que démontrent les bas-reliefs du Kiosque méridional, dont les inscriptions épisent, ou à peu près, les termes qui peuvent définir les catégories de musiciens et de chanteurs des deux sexes. Une de ces inscriptions (n° 327) est particulièrement intéressante parce qu'elle met en présence de ces «*sal-tatores mimici*» qui, selon Lucien, exprimaient en Égypte par leurs danses les choses

⁽¹⁾ Si l'on admet du reste que l'inscription de Maanakhtef fasse allusion à la fête de Montou, on conclura que la visite effective de l'idole à Thèbes avait déjà cessé à l'époque d'Aménôthès II. Elle avait dû prendre fin avec le premier Empire Thébain, lorsque Montou fut définitivement supplplanté par Amon-Râ dans le rôle de protecteur de la dynastie.

⁽²⁾ La ciste (*κύοτην*) était employée à la basse époque dans les processions pour dérober aux regards profanes les objets sacrés (*ιερά*) que les prêtres transportaient. Cf. PLUTARQUE, *Isis et Osiris*, 39; APULÉE, *L'âne d'or*, XI, 11. HOPFNER, *Fontes historiæ religionis Ägyptiacæ*, p. 240 et 322. Le quatrième entre-colonnement de la paroi Sud du Kiosque méridional porte mention de la préparation des cistes () en l'honneur de la déesse (inscription n° 325); mais le décorateur, pour ne pas exposer, fût-ce en effigie, les «hiéra» aux regards des profanes qui avaient accès dans le kiosque, a illustré le texte par un passe-partout, deux femmes qui offrent des fleurs (pl. III).

⁽³⁾ HÉRODOTE, *Histoire*, II, 60. HOPFNER, *Fontes historiæ religionis Ägyptiacæ*, p. 14.

⁽⁴⁾ HÉRODOTE, *Histoire*, II, 59-62. HOPFNER, *Fontes historiæ religionis Ägyptiacæ*, p. 13-15.

les plus mystérieuses de la religion⁽¹⁾. Ce sont les .  est un mot, hérité de la langue la plus ancienne avec une modification de l'— en , qui veut dire «danser»; mais dans ce contexte il est employé avec un régime direct, qui montre qu'il s'agit ici de danser «*des paroles*», c'est-à-dire de les mimer. On pense immédiatement aux «motifs» de la danse civile relevés dans les tombeaux de l'Ancien Empire⁽²⁾. La danse religieuse connaissait donc des motifs analogues, empruntés suivant Lucien à l'histoire symbolique des dieux, et le rôle de ces mimes était d'exécuter «*ceux qui plaisaient le plus aux adorateurs*». On découvre là un aspect plus populaire de la liturgie, en communion étroite avec la dévotion de la foule, que n'illustrent pas d'ordinaire les bas-reliefs officiels des temples, consacrés aux rites essentiels de la cérémonie. Derrière le chef des mimes qui joue du théorbe pour diriger le ballet et la femme qui résume à elle seule le groupe des chanteuses scandant la mesure en battements de mains, est inscrit en colonnes un hymne à la déesse (inscription n° 328). Cette proximité et le caractère des vers, évoquant des visions concrètes si aiguës, donnent à penser qu'il s'agit là précisément d'un texte qu'illustraient les mouvements des mimes : ce serait le thème «La fête à Médamoud».

Parallèlement à la Fête de Montou, le banquet sacré dont le papyrus de Boulaq révèle l'existence sous la XIII^e dynastie, semble s'être perpétué, transporté comme elle sur le site de Médamoud. Les témoins manquent encore pour les époques intermédiaires, mais un bas-relief de basse époque trouvé cette année⁽³⁾, quoique dépourvu d'inscription, est suggestif à ce sujet. Sur un lit de parade sont couchés côté à côté quatre personnages vêtus de toges, leurs cheveux crépus parés d'une coiffure provinciale : le père, la mère et les deux fils. Tous quatre tiennent en main l'antique serviette , mais seuls le père et la mère ont un gâteau à côtes, dont la forme rappelle celle du , que le père porte à sa bouche. Ce curieux monument, — un ex-voto sans doute —, a été découvert dans la salle à colonnes, au sud du kiosque méridional, qui porte sur le plan la mention Cour Ouest partie Sud. Sera-ce dans ces parages que l'on trouvera «*la Place de l'ivresse, cet où l'on se promenait à travers les fourrés aquatiques*⁽⁴⁾» (inscription n° 328, l. 2) où, comme jadis à Thèbes dans le Palais royal, on célébrait encore à l'époque romaine la Fête de Montou et le Banquet sacré du dieu que ce bas-relief paraît bien représenter?

⁽¹⁾ LUCIEN, *De la danse*, 59. HOPFNER, *Fontes historiae religionis Aegyptiacae*, p. 310-311.

⁽²⁾ MONTET, *Les scènes de la vie privée dans les tombeaux égyptiens de l'Ancien Empire*, p. 365-368.

⁽³⁾ Inventaire M 2257, entré au Musée du Louvre sous le n° E 12925. Cf. BISSON DE LA ROQUE, *Médamoud (Fouilles de l'Institut français d'Archéologie orientale du Caire (année 1926). Rapports préliminaires*, t. IV, 1^{re} partie), p. 79 et fig. 47.

⁽⁴⁾ Allusion à l'ornementation de la salle, dont sans doute les colonnes simulaient de gigantesques papyrus et dont les parois étaient décorées d'un soubassement de plantes d'eau.

RECUEIL D'INSCRIPTIONS.

On trouvera dans ce Recueil les inscriptions mises au jour dans la campagne 1926, classées et publiées suivant la méthode adoptée dans le Rapport précédent⁽¹⁾.

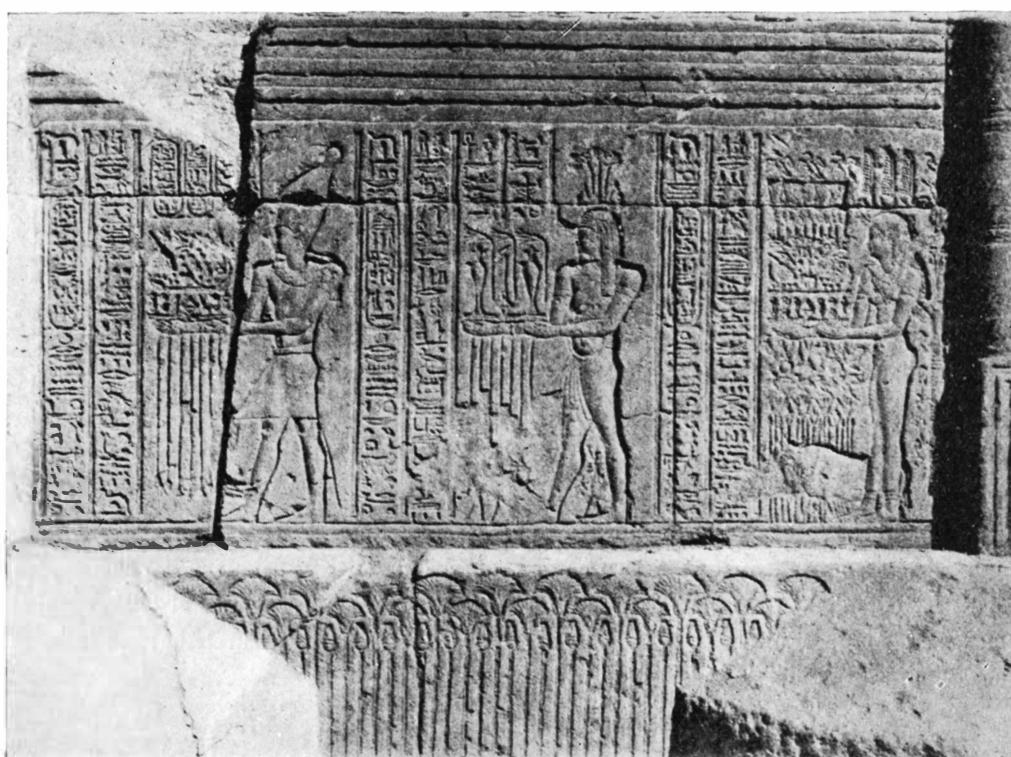


Fig. 2. — PAROI EXTÉRIEURE OUEST DU KIOSQUE MÉRIDIONAL (INSCRIPTIONS N°S 314 À 316).

I. — EXTÉRIEUR DES KIOSQUES D'ENTRÉE.

1. — KIOSQUE MÉRIDIONAL.

A. Paroi extérieure Ouest (fig. 2).

Au sud de la porte d'entrée la muraille est conservée sur une hauteur de 1 m. 30 environ. Entre-colonnement décoré, bordé d'un tore.

Une scène supérieure représentant le roi, vêtu d'une robe longue, sacrifiant à deux divinités, est presque complètement détruite. Il n'en reste que les pieds du premier dieu, les pieds du roi et, tout auprès, des pains ☐ et ☓.

⁽¹⁾ DRIOTON, *Médamoud*, *Les inscriptions (Fouilles de l'Institut français d'Archéologie orientale du Caire (année 1925). Rapports préliminaires, t. III, 2^e partie)*, p. 7.

Scène inférieure. Entre la scène supérieure et une plinthe décorée de cyperus papyrus, ombelles et boutons, émergeant de l'eau, le début d'une procession de «Nils» est représenté. Écriture o m. 055.

314. — Le roi, couronné de la  et vêtu de la *schenti*, porte sur un plateau  des pains, des fruits, une lampe  et un bouquet monté. Des ombelles et des boutons de papyrus alopecuroïdes pendent de son plateau.

Au-dessus du plateau : (vertic. →)



(1) Le roi de Haute et Basse-Égypte «Héritier du dieu Sôter, élu de Ptah, faisant la volonté d'Amon, image vivante du Soleil», (2) [le Fils du Soleil] «Ptolémée, vivant éternellement, aimé de Ptah [et d'Isis]».

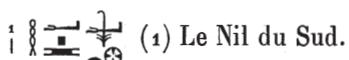
Devant le roi : (vertic. →)



(3) Le roi de Haute et Basse-Égypte «Héritier du dieu Sôter, élu de Ptah, faisant la volonté d'Amon, image vivante du Soleil» est venu vers toi, ô Montou-Râ, seigneur de Thèbes, Taureau qui est en Médamoud. (4) Il t'amène la graisse de la terre des Villes Saintes et tout ce qui sort du Qebhou. Les meilleurs domaines du Sud et de l'Est sont à toi, avec leur tribut, pour inonder ta maison de leurs biens éternellement.

315. — Personnage masculin, coiffé du signe  et portant, sur un plateau  traversé par le sceptre , deux aiguilles  et trois fleurs de lotus bleu. La terminaison florale des tiges qui tombent du plateau est mutilée. Devant lui marche un quadrupède dont il ne reste que les pattes et, à côté de lui, un cerf aux bois ramifiés portant une fleur suspendue à son collier.

Au-dessus du plateau : (vertic. →)



Devant le personnage : (vertic. →)



⁽¹⁾ Dans les inscriptions n° 314, 315 et 316, les signes qui expriment le nom de Montou-Râ et ses titres, ainsi que le pronom de la deuxième personne , sont écrits en direction inverse.

(2) Le Fils du Soleil, Seigneur des Diadèmes « Ptolémée, vivant éternellement, aimé de Ptah et d'Isis » est venu vers toi, ô Montou-Râ, seigneur de Thèbes, Taureau qui est en Médamoud. (3) Il t'amène le Nil du Sud, avec tous ses biens, venant en sa saison chaque année. Il fournit ton autel de mets et de provisions : (4) ton cœur vit de lui éternellement.

316. — Personnage féminin, coiffé du signe , portant, sur un plateau — décoré de fleurs et de volailles pendantes, un amoncellement de pains, de fruits, de volailles et de têtes d'antilopes, le tout surmonté par un fourré de plantes d'où s'échappent des oiseaux. Une gerbe de cyperus papyrus pend de son épaule. Derrière cette femme, une botte de papyrus environnée d'oiseaux; à côté d'elle, un veau gras passant devant un fourré de papyrus alopecuroïdes d'où s'envolent des oiseaux.

Devant elle : (vertic. →)



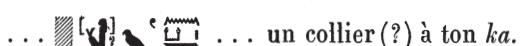
(1) Le Roi de Haute et Basse-Égypte, Seigneur des Deux-Terres « Héritier du dieu Sôter, élu de Ptah, faisant la volonté d'Amon, [image] vivante du Soleil » est venu vers toi, ô Montou-Râ, seigneur de Thèbes, Taureau qui est en Médamoud. (2) Il t'amène la belle Campagne avec ce qui s'y trouve, resplendissante de toutes ses céréales que le ciel a répandues en elle. Il les prépare toutes pour ton *ka*, car tu es

B. Paroi extérieure Sud.

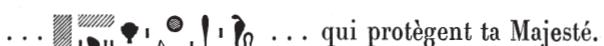
Les scènes des entre-colonnements sont conservées sur une hauteur de 0 m. 34 au-dessus d'une décoration florale de cyperus papyrus et de cyperus alopecuroïdes alternés. D'ouest en est :

317. — Premier entre-colonnement (fig. 3). Le roi, vêtu d'une longue robe transparente, s'avance vers une triade ainsi composée : un dieu, une déesse et un dieu tenant un flagellum pendant. Écriture 0 m. 09.

Devant le roi : (vertic. ←)



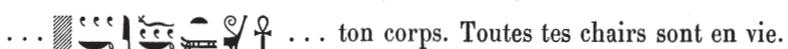
Devant le dieu : (vertic. →)



Devant la déesse : (vertic. →)



Devant le dieu muni d'un flagellum : (vertic. →)



318. — Deuxième entre-colonnement (fig. 4). Le roi, en vêtements courts, s'avance vers la même triade. Écriture o m. 09.

Devant le roi : (vertic. ←)

... ... pour obtenir le don de vie.

Devant le dieu : (vertic. →)

... ... ce qu'a engendré le Nil, toute créature de la campagne.

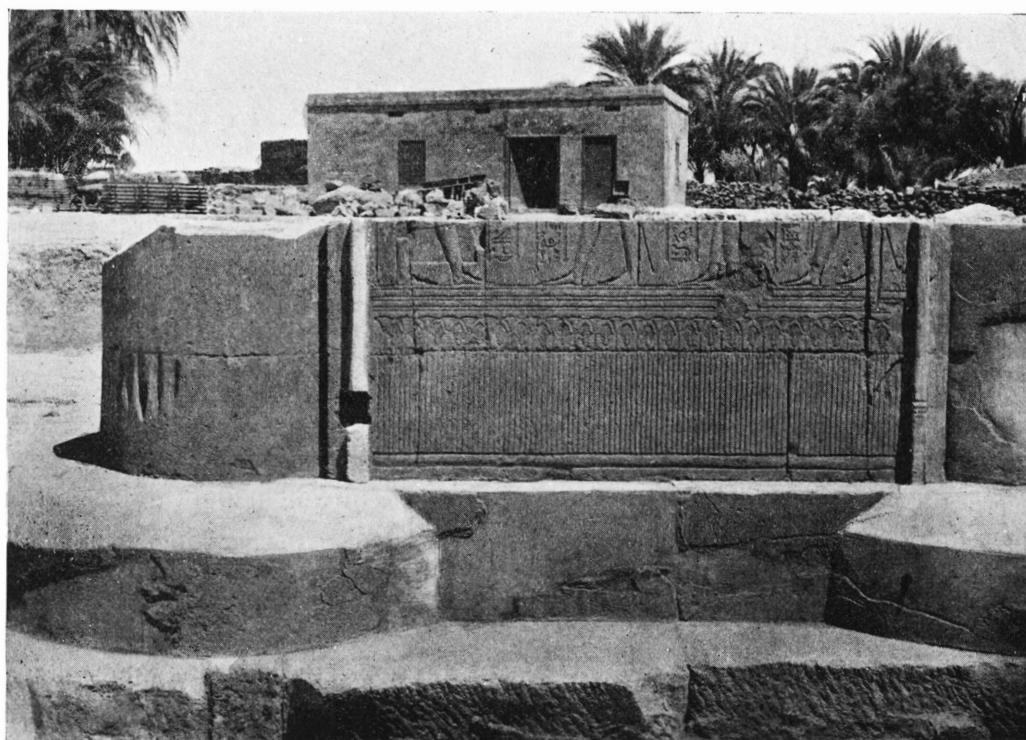


Fig. 3. — PAROI EXTÉRIEURE SUD DU KIOSQUE MÉRIDIONAL. PREMIER ENTRE-COLONNEMENT (INSCRIPTION N° 317).

Devant la déesse : (vertic. →)

... ... dont personne ne peut créer les limites.

Devant le dieu muni d'un flagellum : (vertic. →)

... ... pour inonder.

Troisième entre-colonnement (fig. 5). Il ne reste de la scène que les jambes du roi, vêtu d'une longue robe transparente.

2. — KIOSQUE SEPTENTRIONAL.

A. Paroi extérieure Ouest.

Au nord de la porte d'entrée du kiosque, la scène sculptée est conservée sur une hauteur de 0 m. 34 au-dessus d'une décoration florale de cyperus papyrus et de

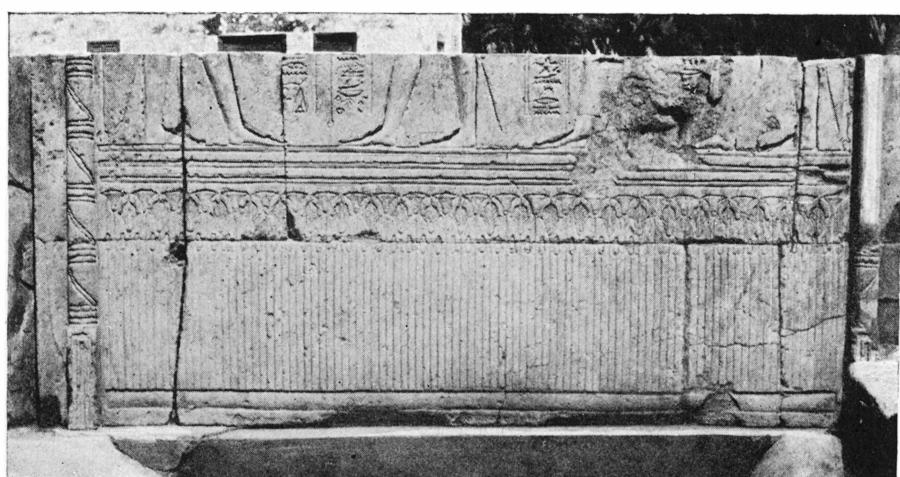


Fig. 4. — PAROI EXTÉRIEURE SUD DU KIOSQUE MÉRIDIONAL. DEUXIÈME ENTRE-COLONNEMENT (INSCRIPTION N° 318).

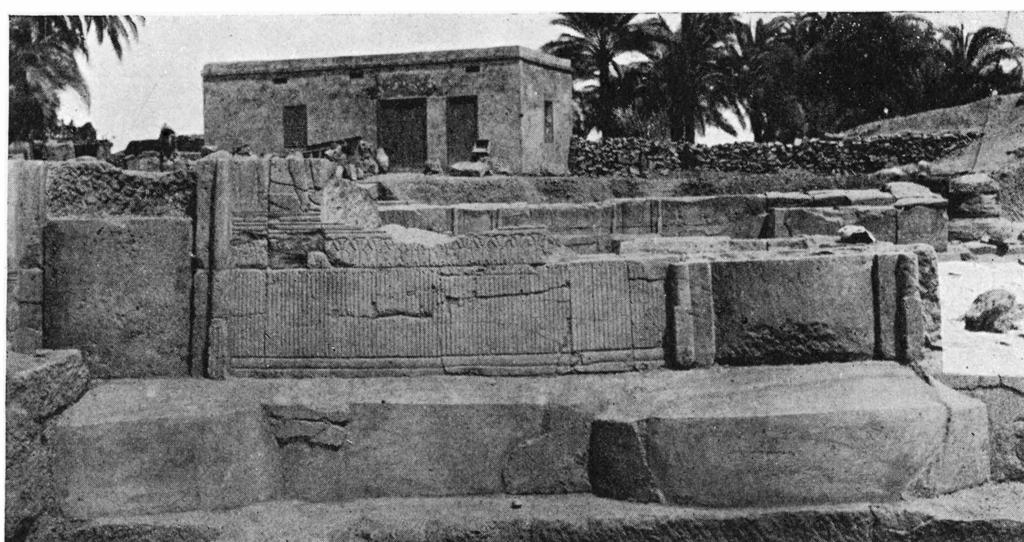


Fig. 5. — PAROI EXTÉRIEURE SUD DU KIOSQUE MÉRIDIONAL. TROISIÈME ENTRE-COLONNEMENT.

cyperus alopecuroides alternés. Elle représente le roi en costume court se dirigeant vers la porte du kiosque. Pas d'inscriptions.

B. Paroi extérieure Nord.

319. — Premier entre-colonnement (fig. 6). Scène conservée sur une hauteur de 0 m. 40 environ. Le roi en costume court s'avance vers une triade composée d'un dieu, d'une déesse et d'un dieu, qui tiennent tous trois la croix ansée de la main droite. Le roi semble faire une offrande des deux mains levées.

Derrière lui : (vertic. →)

... ... toute vie et bonheur ...

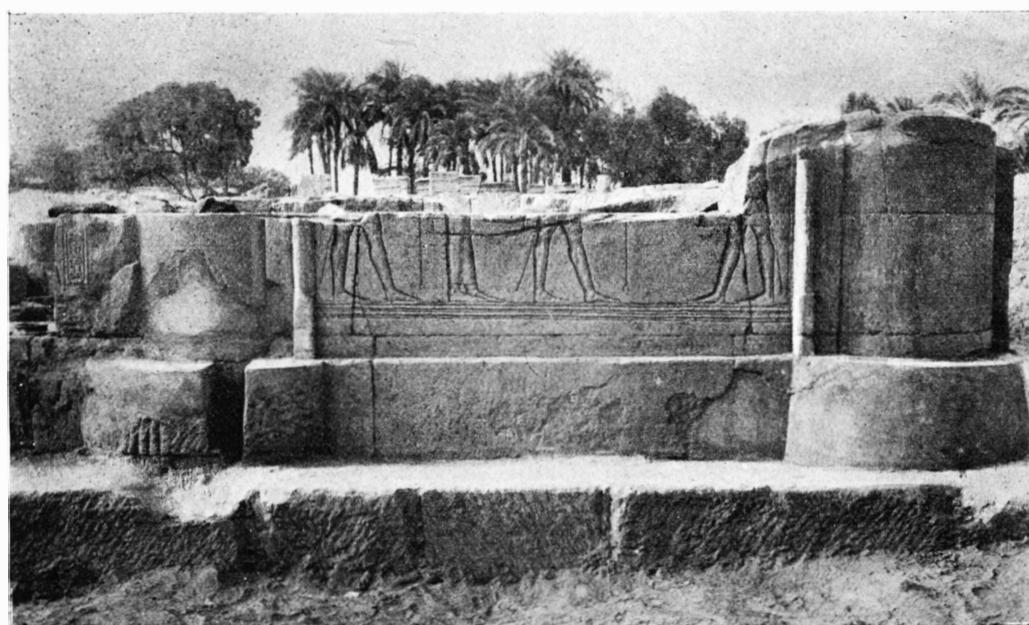


Fig. 6.— PAROI EXTÉRIEURE NORD DU KIOSQUE SEPTENTRIONAL.
PREMIER ET DEUXIÈME ENTRE-COLONNEMENTS (INSCRIPTIONS N° 319 ET 320).

320. — Le deuxième entre-colonnement (fig. 6) est entièrement détruit, sauf la fin de la colonne d'écriture qui se trouvait derrière le roi, en bordure du tableau : (vertic. →)

... []

... [« Pto]lémée, vivant éternellement, aimé de Ptah et d'Isis ».

II. — KIOSQUE MÉRIDIONAL.

1. — ENTRÉE.

321. — La paroi Sud du passage de la porte est conservée sur une hauteur de 0 m. 97. Deux colonnes d'écriture monumentale affrontées. Écriture 0 m. 20.



(1) ... justifié », le Roi de Haute et Basse-Égypte, Seigneur des Deux-Terres « Autocrator ».



(2) ... deux fois (?) pour le Fils du Soleil, Seigneur des Diadèmes « César ».

2. — PAROI SUD.

Les deux premières colonnes à partir de l'est et leurs entre-colonnements sont entièrement détruits.

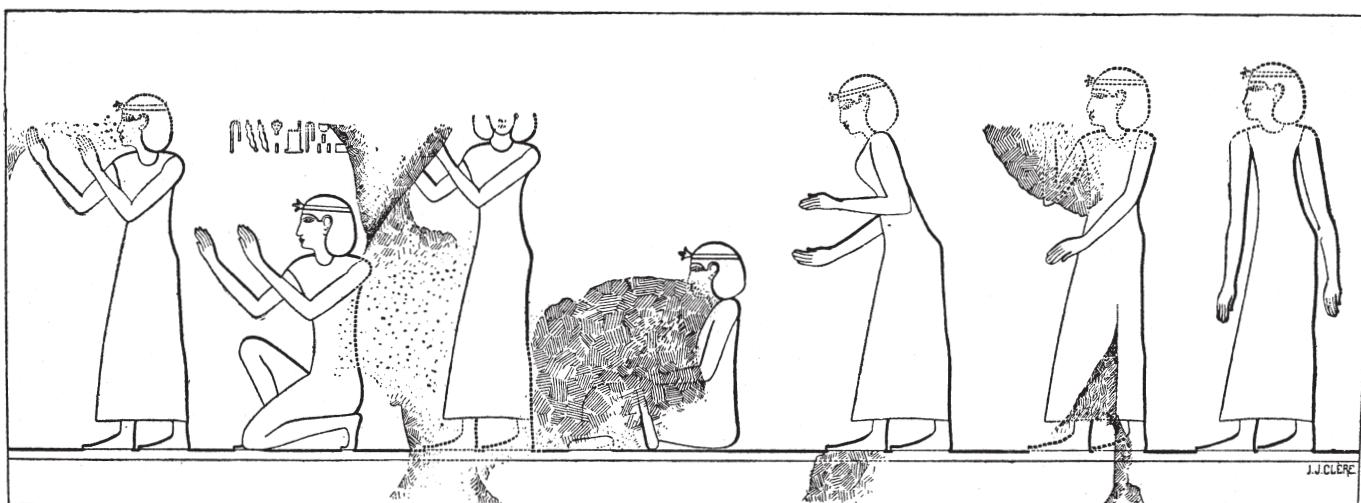
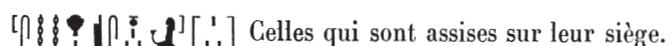


Fig. 7. — LES CHANTEUSES DE LA PAROI INTÉRIEURE SUD DU KIOSQUE MÉRIDIONAL.

322. — Troisième entre-colonnement (fig. 7 et pl. II). Il n'en reste que le tableau inférieur au-dessus d'une plinthe en saillie, décorée de lotus sur lesquels volent des oiseaux. Ce tableau représente sept femmes, l'une à genoux, une autre assise et les autres debout dans diverses postures d'adoration et battant des mains. La troisième tourne son visage de face. Elles portent toutes des perruques rondes, ceintes d'un diadème à fleur de lotus, et des robes à jupes amples retenues par une large épaulière.

Au-dessus de la seconde : (écriture o m. o45, horizont. →)



Derrière le groupe : (écriture o m. o7, vertic. →)



(1) ... auprès(?) de Sekdet, sautant et dansant pour Rāit-Taoui ... pour Nephtys, chantant(?) à son moment pour Anoukit. Nous donnons l'adoration à la Brillante et la louange à l'Étincelante. Nous invoquons les Reines chaque jour pour la vie-santé-force de Pharaon.

323. — Troisième colonne (pl. III). Colonne engagée conservée sur une hauteur de 0 m. 89. Elle porte cinq lignes verticales d'écriture suivant le schéma :



(1) ... cette année ainsi que sa nourriture. Alors « Autocrator » vint, sa flamme devant lui.

(2) ... qui bannit la saleté de ton temple chaque jour, qui t'offre la Justice qu'aime ton *ka*, qui repousse l'iniquité qu'abomine ta Majesté.

(3) ... Amon, une longue durée sur le trône des Deux-Horus, à la tête des approvisionnements des vivants éternellement.

(4) ... détruit les contradicteurs à l'instant de la mêlée. Viens vers moi! Je t'introduirai auprès de ton maître.

(5) ... sur ton front. Il te donne la terre et ce qui est en elle : ce sont des vassaux pour ton *ka*.

Quatrième entre-colonnement.

324. — Tableau supérieur (pl. III).

Conservé sur une hauteur de 0 m. 31. Le roi, revêtu d'une longue robe transparente et la canne à la main, quitte la porte du Palais, hérissée de signes ♀. Écriture 0 m. 09.

Entre la jambe du roi et son bâton : (vertic. →)



... le Palais, pour implorer sa force auprès du Souverain des dieux.

Devant le roi : (vertic. →)



(1) ... puissant de bras ... (2) ... dans les cœurs des hommes, son effroi dans le ventre des humains.

325. — Tableau inférieur (fig. 8 et pl. III). Deux femmes, vêtues comme celles de l'entre-colonnement précédent, se font face en tenant des bouquets de lotus bleus. Derrière elles un personnage en longue jupe flottante, la tête ceinte d'un diadème à fleur de lotus, joue d'une harpe trigone. Une femme, vêtue du costume ordinaire des femmes égyptiennes, frappe des deux mains sur un tambour suspendu devant elle par une cordelette passée autour de son cou.

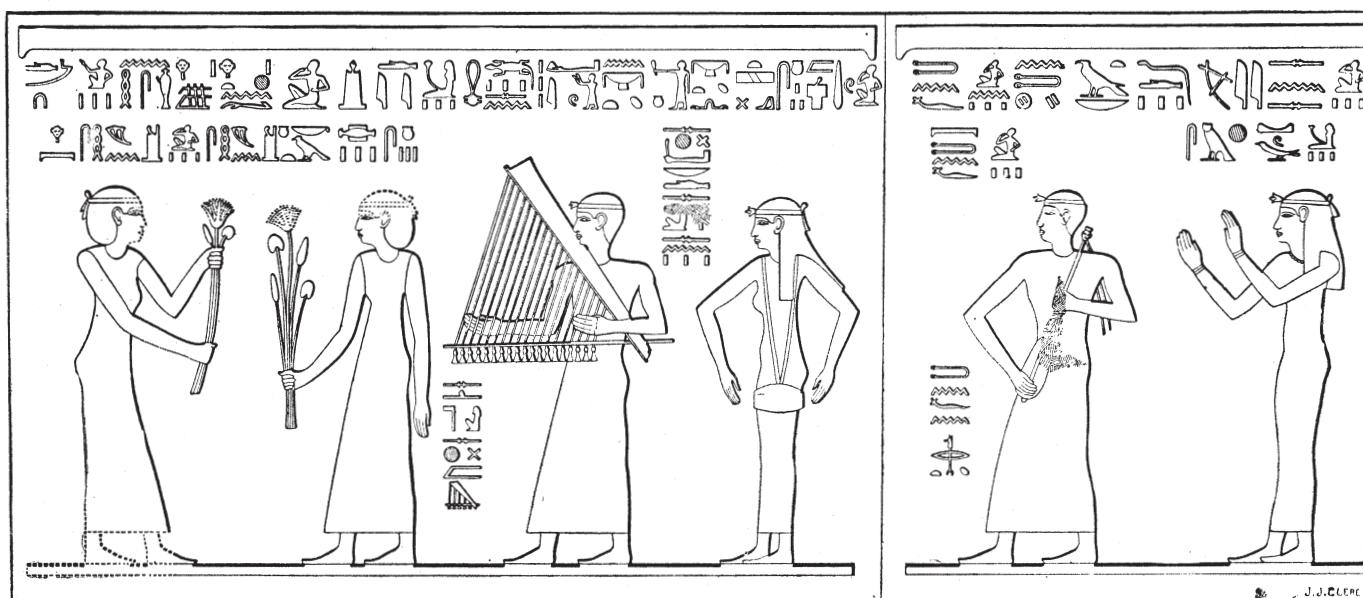
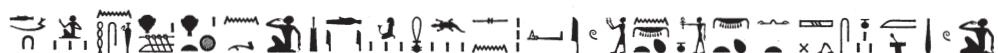


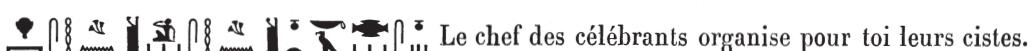
Fig. 8. — LES MUSICIENS DES PAROIS INTÉRIEURES SUD ET OUEST DU KIOSQUE MÉRIDIONAL.

Au-dessus de la scène : (écriture o m. o65, horizont. →)

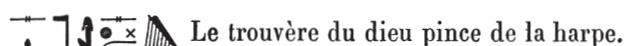


Les chœurs de chant saisissent les instruments et en jouent. Les musiciennes, aussi nombreuses qu'elles sont, donnent l'adoration à la Dorée, font de la musique pour la Dorée : elles ne finissent pas de déclamer.

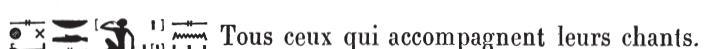
Au-dessus des deux porteuses de lotus : (écriture o m. o45, horizont. →)



Devant le harpiste, au-dessous de son instrument : (écriture o m. o45, horizont. →)



Au-dessus de la joueuse de tambour : (écriture o m. o45, horizont. →)



3. — PAROI OUEST.

326. — Tableau supérieur (fig. 9).

Il ne reste de ce tableau que l'extrême Sud, conservée sur une hauteur de 0 m. 17. Déses tournée vers l'entrée du kiosque. Derrière elle : (écriture 0 m. 09, vertic. ←→)

... ... ils sont tous sous tes sandales.

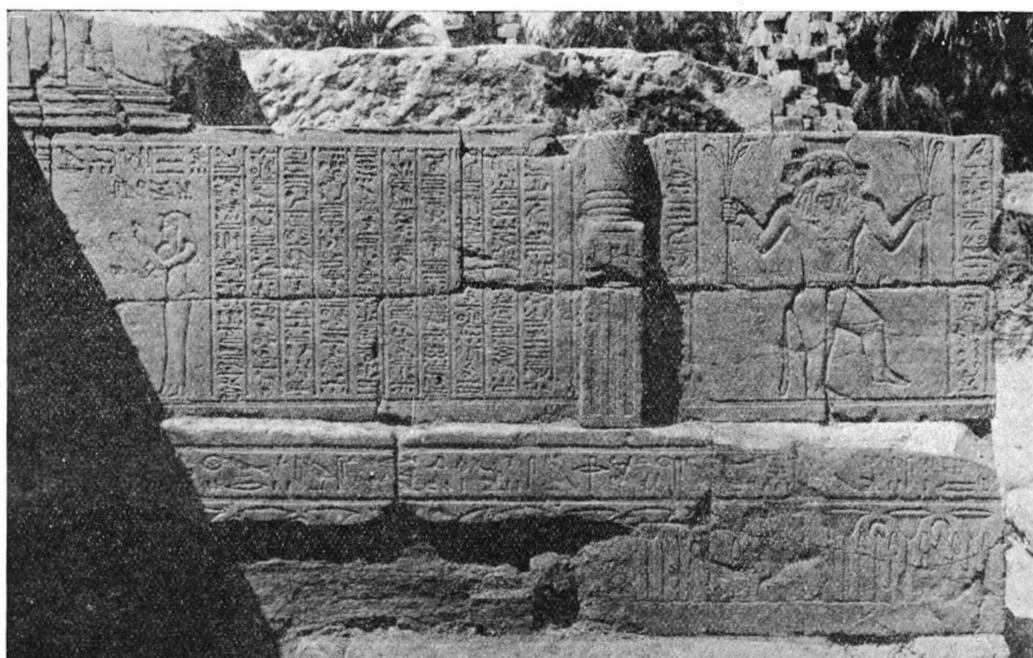


Fig. 9. — PAROI INTÉRIEURE OUEST DU KIOSQUE MÉRIDIONAL (INSCRIPTIONS N° 326 à 330).

Tableau inférieur.

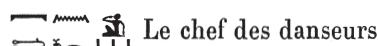
Ce tableau est divisé en deux parties inégales par un tore en ronde bosse.

327. — Au sud du tore, continuation de la scène sculptée sur le tableau inférieur du quatrième entre-colonnement de la paroi Sud (fig. 8). Un personnage, costumé comme le harpiste, joue d'un théorbe dont le manche est terminé par une tête d'Hathor. Derrière lui, une femme, vêtue du costume ordinaire des femmes égyptiennes mais la perruque ceinte d'un diadème à fleur de lotus, frappe dans ses mains.

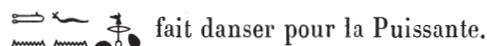
Au-dessus des deux personnages : (écriture 0 m. 065, horizont. →)

Nous dansons pour toi, nous dansons pour toi, ô Maîtresse, les paroles que veulent les adorateurs.

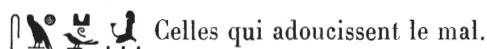
Au-dessus du premier personnage : (écriture o m. o45, horizont. →)



Devant lui : (écriture o m. 45, vertic. →)



Au-dessus de la femme : (écriture o m. o45, horizont. →)



328. — Derrière ces deux personnages, texte en colonnes occupant toute la hauteur du tableau. Écriture o m. o7 : (vertic. →)



(1) Viens, ô Dorée, les choristes chantent!

(car c'est l'aliment de son cœur que de danser,

De resplendir au-dessus de la fête à l'heure de la retraite (?)

(2) et de se divertir au ballet pendant la nuit).

Viens! La procession a lieu dans la Place de l'Ivresse,
cette Salle où l'on se promène dans des fourrés aquatiques.

(3) Son rite est assuré, sa règle est en vigueur :
rien en elle ne laisse à désirer.

Les Enfants du Roi te contentent par ce que tu aimes
(4) et les dignitaires te consacrent des offrandes.

Le cérémoniaire t'exalte en entonnant un hymne
et les savants (5) en lisant des rituels.

L'officiant te rend hommage avec sa ciste
et les porteurs de tympanon saisissent le tambourin.

Les dames se réjouissent en ton honneur (6) avec des guirlandes
et les jeunes filles avec une couronne.

Les ivrognes tambourinent en ton honneur pendant la nuit fraîche
(7) et ceux qu'ils réveillent te bénissent.

Les Bédouins dansent pour toi avec leur costume
et les Asiatiques en habillant (?) leur bâton.

(8) Les Troglodytes font l'escalade (?)⁽¹⁾ pour toi devant ta face
et les Khebestiou font pour toi des gestes de salutation.

Les dromadaires (?)⁽²⁾ te fêtent (9) avec du bois *sepen*
et les *keriou* avec du bois *sesdjem*.

Les griffons font pour toi le geste d'envelopper de (10) leurs⁽³⁾ ailes
et les lévriers dressent pour toi le haut de leur corps.

Les hippopotames te vénèrent : leur gueule s'ouvre
et leurs pattes font le geste d'adoration devant ton visage.

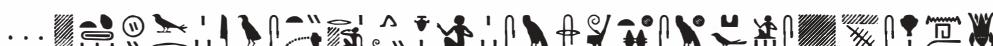
329. — Au nord du tore est sculpté un bas-relief encadré de deux colonnes d'inscriptions : Bès dansant, qui tient un bouquet de lotus dans chaque main (fig. 10). Écriture o m. 085 : (vertic. ←→)



(1) ... Horus, qui divertit sa Majesté du fond de la Nubie, qui réjouit le cœur de la Reine.

(2) ... nuit, car elle est la Flamme, Ranenet dans la demeure de l'Allaitement.

330. — Plinthe (fig. 9). La plinthe de la muraille, qui fait saillie, est décorée de lotus, fleurs, boutons et feuilles. Au-dessus court une ligne d'inscription. Écriture o m. 105 : (horizont. →)



... des pains abondants pour le déjeûner. Ses danseurs sont des maîtres d'ivresse, ses baladins et ses se réjouissent.

III. — KIOSQUE MÉDIAN.

1. — ENTRÉE.

331. — La paroi Nord du passage de la porte n'est conservée que sur un fragment de o m. 19 de hauteur sur o m. 38 de largeur, situé à o m. 87 du sol (fig. 11). Deux colonnes d'écriture monumentale affrontées. Écriture o m. 16 :



⁽¹⁾ Il s'agit peut-être de l'escalade de sortes de mâts de cocagne (DE ROCHEMONTEIX et CHASSINAT, *Le temple d'Edfou*, fasc. III, p. 375 et pl. XXXI b), faite précisément par des Troglodytes.

⁽²⁾ Cf. בְּרַבּוֹת «dromadaires femelles», Isaïe, LXVI, 20.

⁽³⁾ Le ← du texte semble être une erreur pour →.

2. — PAROI NORD.

Les scènes des entre-colonnements sont conservées sur une hauteur de 0 m. 50. D'ouest en est :

332. — Premier entre-colonnement (fig. 11). Le roi, revêtu d'un pagne et d'un long jupon transparent, quitte, la canne dans une main et la croix ansée dans l'autre,

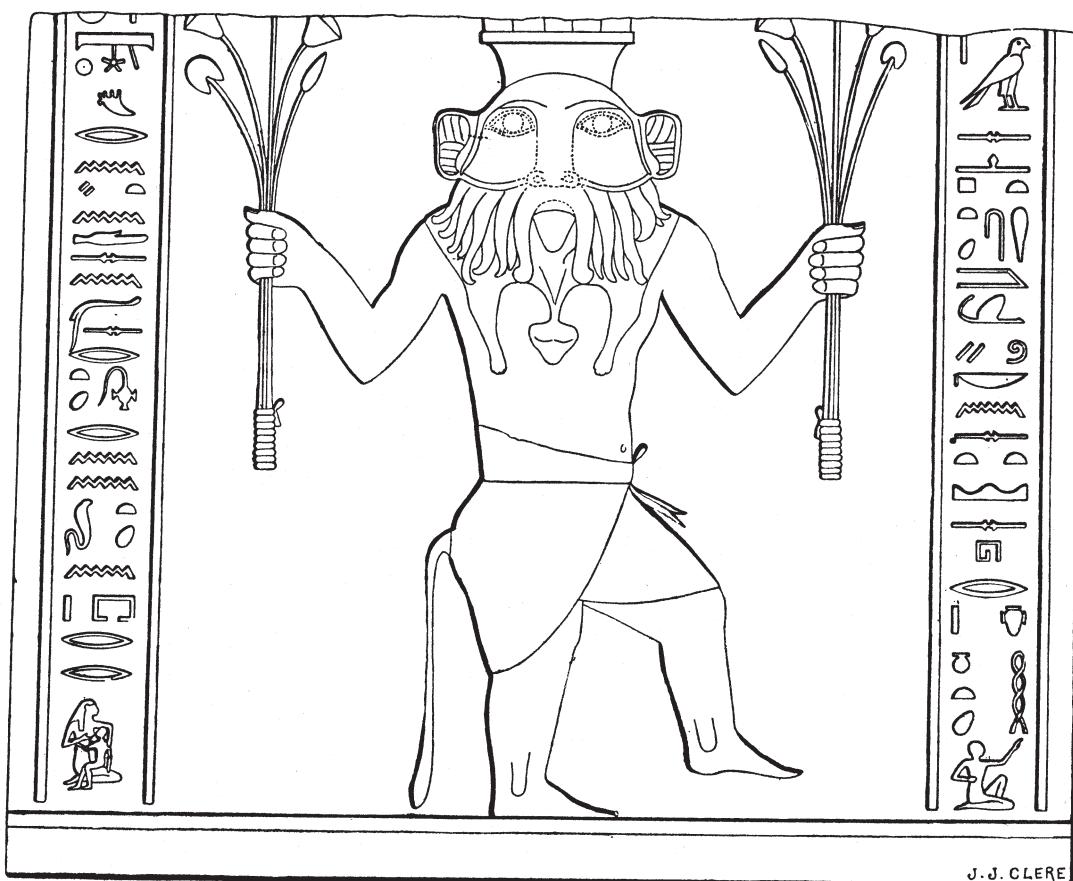


Fig. 10. — LE DIEU BÈS DANSANT.

la porte du Palais hérissée de signes **I**. Il s'avance vers une colonne **T** surmontée d'une uréus. Il est précédé de quatre hampes portées par des signes minuscules, alternativement **♀** et **♂**, dotés de jambes et de bras. Le premier de ces porteurs a dépassé la colonne **T**.

A l'est de la scène : (écriture 0 m. 115, vertic. ←)

... **𢃠** — **𢃡** — **𢃢** **𢃣** ... tout ... et toute joie, comme le soleil éternellement.

Derrière le roi, en petits caractères : (vertic. ←)

... **𢃤** **𢃢** **𢃣** **𢃥** ... derrière lui, comme le soleil à jamais.

333. — Deuxième entre-colonnement (fig. 12). Le roi, vêtu du pagne et tenant la croix ansée, s'avance vers une triade composée d'un dieu, d'une déesse et d'un dieu mumiforme tenant un sceptre. Écriture o m. 095.

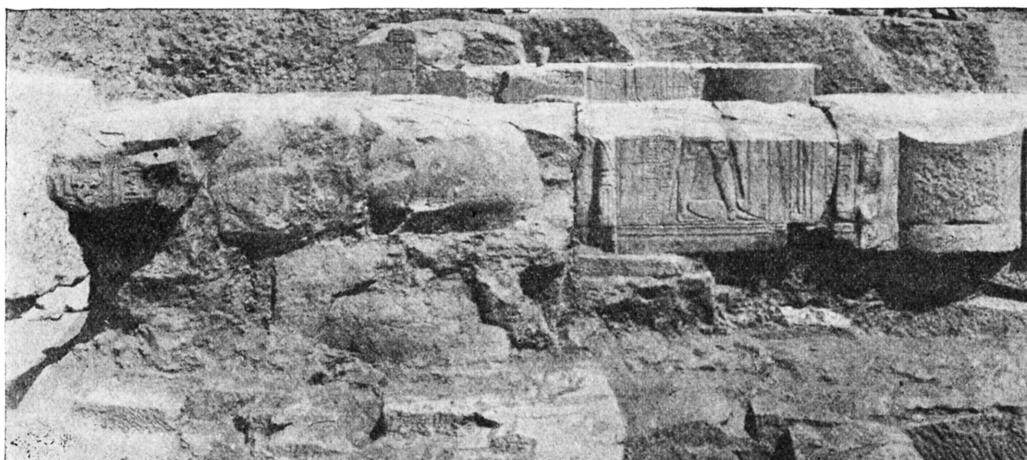


Fig. 11. — PAROI INTÉRIEURE NORD DU KIOSQUE MÉDIAN.
ENTRÉE ET PREMIER ENTRE-COLONNEMENT (INSCRIPTIONS N° 331 ET 332).

Derrière le roi, en petits caractères : (vertic. ←)

... ... éternellement.

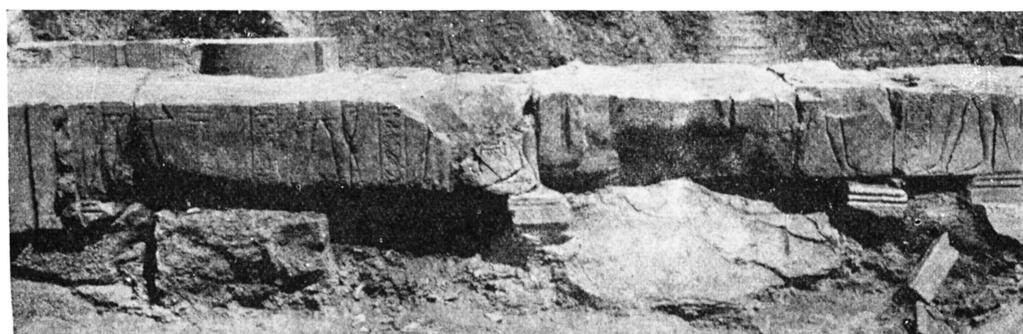


Fig. 12. — PAROI INTÉRIEURE NORD DU KIOSQUE MÉDIAN. DEUXIÈME ENTRE-COLONNEMENT (INSCRIPTION N° 333).

Devant le roi : (vertic. →)

... ⁽¹⁾ ... pour obtenir le don de vie.

Devant le premier dieu : (vertic. →)

... ... à toi la justice, qui brille à ton front ...

⁽¹⁾ est écrit en direction inverse.

Devant la déesse : (vertic. →)

... ... la justice, qui abonde dans ton cœur ...

Entre le dieu mumiforme et son sceptre : (vertic. →) ...

334. — Troisième entre-colonnement (fig. 13). Le roi, vêtu d'un pagne, s'avance vers une triade composée d'un dieu, d'une déesse et d'un dieu tenant un flagellum. Écriture o m. 095.

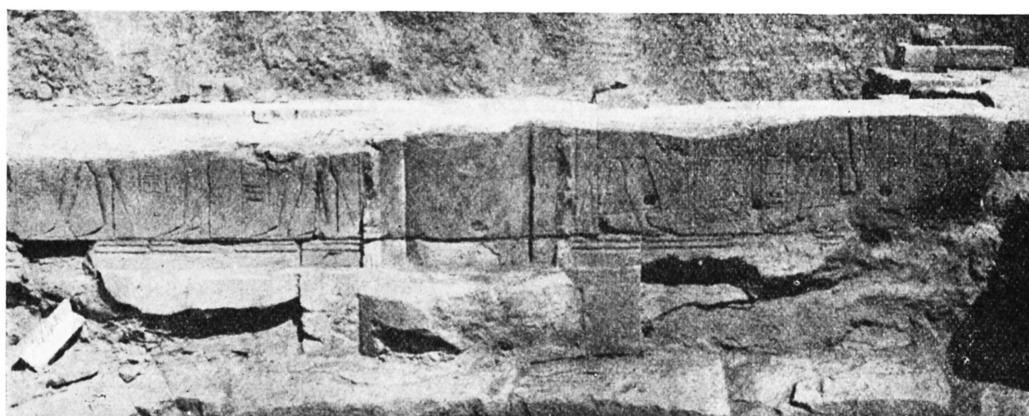


Fig. 13. — PAROI INTÉRIEURE NORD DU KIOSQUE MÉDIAN.
TROISIÈME ET QUATRIÈME ENTRE-COLONNEMENTS (INSCRIPTIONS N° 334 ET 335).

Devant le premier dieu : (vertic. →)

... ... victorieux sur l'arène.

Devant la déesse : (vertic. →)

... ... Horus dans son éclat.

Devant le dieu tenant un flagellum : (vertic. →)

... ... tous les ... que le Nil a procréés.

335. — Quatrième entre-colonnement (fig. 13). Le roi, vêtu d'un pagne et d'un long jupon transparent, se tient, la canne à la main, devant un monceau d'offrandes, bœufs, volailles et pains, posées sur une natte entre deux signes . Il les consacre à un dieu et à une déesse. Écriture o m. 095.

Devant le dieu : (vertic. →)

Je te donne tous les fruits qui sont sur le dos de la terre : la campagne a créé pour toi ce que loue

Devant la déesse : (vertic. →)



... pour toi les hommes et les femmes en inclinant la tête

IV. — KIOSQUE SEPTENTRIONAL.

1. — ENTRÉE.

336. — Sur la paroi Nord du passage de la porte, à 1 mètre au-dessus du sol, fin d'une colonne unique de texte : (écriture o. m. 11, vertic. →)

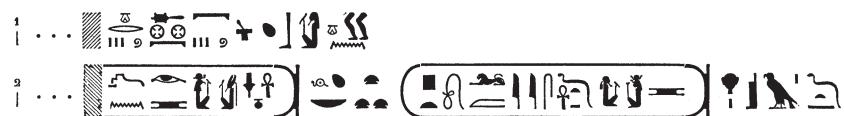


Fig. 14. — CÔTÉ NORD DE LA PAROI INTÉRIEURE OUEST ET PREMIER ENTRE-COLONNEMENT DE LA PAROI INTÉRIEURE NORD DU KIOSQUE SEPTENTRIONAL (INSCRIPTIONS N°s 337 ET 342).

2. — PAROI OUEST.

De part et d'autre de la porte, deux lignes d'hieroglyphes au-dessus d'une décoration de cyperus papyrus et de cyperus alopecuroïdes alternés. Écriture o. m. 095.

337. — Côté Nord (fig. 14) : (horizont. →)



(1) ... ceux qui sont sous le ventre de Nout, ceux qui sont sur le dos de Geb et sous les pieds de (2) ... « ..., élu de [Ptah], faisant la volonté du Soleil, image vivante d'Amon », le Fils du Soleil, Seigneur des Diadèmes, « Ptolémée, vivant éternellement, aimé de Ptah et d'Isis », sur le trône d'Horus éternellement.



Fig. 15. — CÔTÉ SUD DE LA PAROI INTÉRIEURE OUEST ET PREMIER ENTRE-COLONNEMENT DE LA PAROI INTÉRIEURE SUD DU KIOSQUE SEPTENTRIONAL (INSCRIPTIONS N°S 337 bis ET 338).

337 bis. — Côté Sud (fig. 15) : (horizont. ←)



(1) ... ceux qui sont sur le dos de Geb et sous les pieds de (2) [« Ptolémée », vivant éternellement, aimé de Ptah et d'Isis], sur le trône d'Horus éternellement.

3. — PAROI SUD.

Les tableaux des entre-colonnements sculptés au-dessus de la décoration papyriforme sont conservés sur une hauteur de 0 m. 40. Écriture 0 m. 085. D'ouest en est :

338. — Premier entre-colonnement (fig. 15). Le roi, vêtu d'un pagne et d'un long jupon transparent, quitte, la canne dans une main et la croix ansée dans l'autre, la porte du Palais hérissée de signes \ddagger . Il s'avance vers une colonne J surmontée d'une uréus. Il est précédé de trois hampes portées par des signes minuscules φ , ζ et ϑ , dotés de bras et de jambes. Ces porteurs ont dépassé la colonne J .



Fig. 16. — PAROI INTÉRIEURE SUD DU KIOSQUE SEPTENTRIONAL. DEUXIÈME ENTRE-COLONNEMENT (INSCRIPTION N° 339).

A l'est de la scène : (vertic. \rightarrow)



(1) ... le chemin (2) ... je donne toute joie, comme le soleil éternellement.

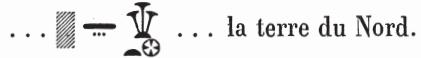
339. — Deuxième entre-colonnement (fig. 16). Le roi, dans le même costume, se tient entre deux déesses tournées vers lui, qui font sans doute le geste de le couronner. Un dieu debout assiste à la scène. D'ouest en est :

Bordure Ouest du tableau : (vertic. \rightarrow)



(1) ... par l'OEil Droit (2) ... sous tes sandales.

Devant la première déesse : (vertic. \rightarrow)



Devant la seconde déesse : (vertic. \leftarrow)



⁽¹⁾ La mutilation pourrait être un trou dans la pierre, antérieur à la gravure de l'inscription.

Devant le dieu : (vertic. ←)

... ... en paix sur ton eau.

Bordure Est du tableau (vertic. ←)

... ...

(1) ... ce qui existe : tous les êtres se sont produits après qu'il se fût produit (2) ... le ciel comme sanctuaire pour son âme.

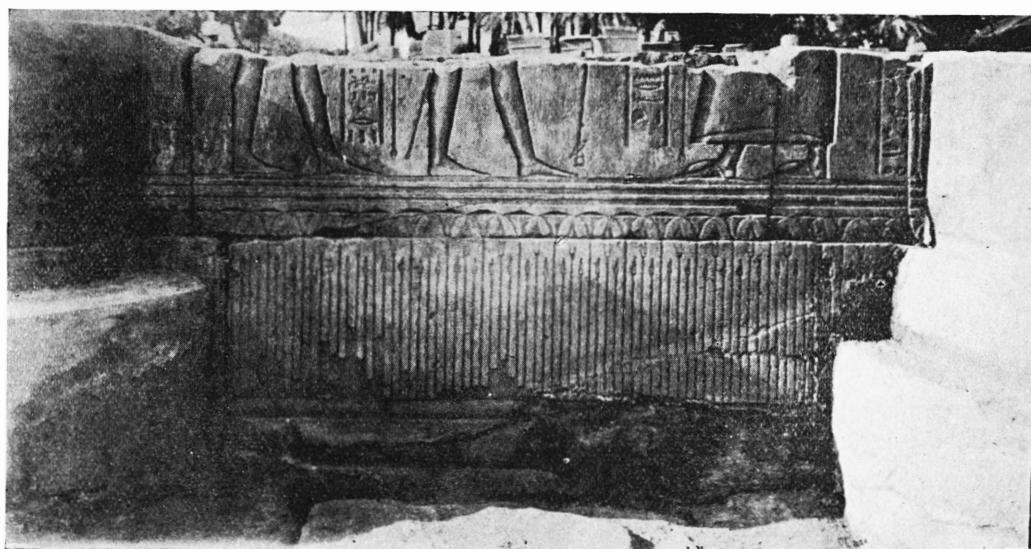


Fig. 17. — PAROI INTÉRIEURE SUD DU KIOSQUE SEPTENTRIONAL. TROISIÈME ENTRE-COLONNEMENT (INSCRIPTION N° 340).

340. — Troisième entre-colonnement (fig. 17). Le roi, chaussé de sandales, vêtu d'une longue robe et d'un manteau frangé et tenant le sceptre , se présente devant deux dieux. Le premier semble incliner vers lui un sceptre terminé en bas par un têtard de grenouille posé sur le signe . D'ouest en est :

Bordure Ouest du tableau : (vertic. →)

... ... seigneur de Thèbes, Taureau qui est en Médamoud.

Devant le roi : (vertic. →)

... ... du Soleil.

Devant le second dieu : (vertic. ←)

... ... très nombreux.

Bordure Est du tableau : (vertic. ←)

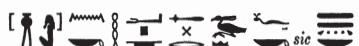
...

341. — Quatrième entre-colonnement (fig. 18). Le roi, vêtu du pagne, consacre un autel chargé de pains à un dieu et à une déesse. D'ouest en est :

Bordure Ouest du tableau : (vertic. →)

...  ... réjouissant son cœur, l'encens issu de Pount.

Devant le dieu : (vertic. ←)



Je t'amène un Nil très abondant : il inonde pour toi toutes les terres.

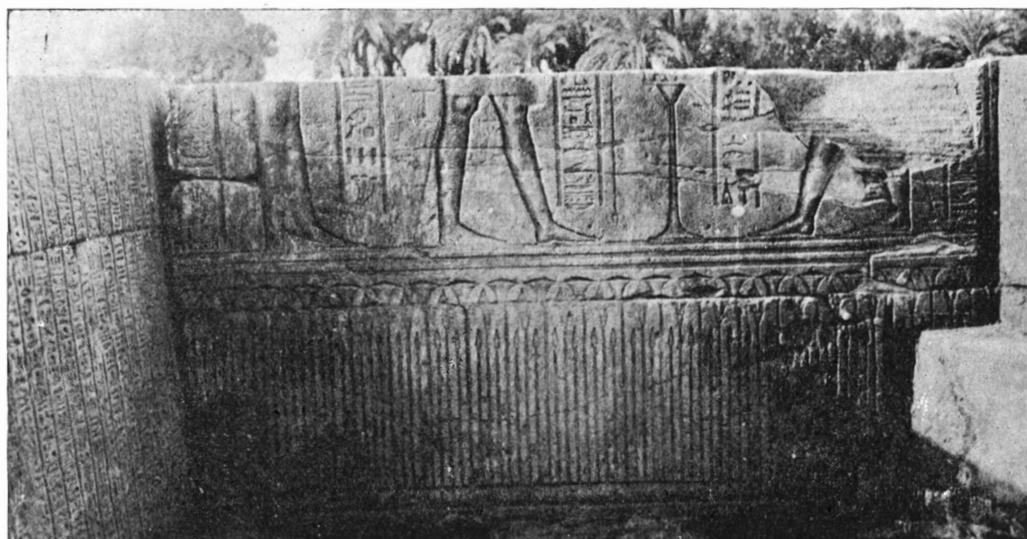


Fig. 18. — PAROI INTÉRIEURE SUD DU KIOSQUE SEPTENTRIONAL. QUATRIÈME ENTRE-COLONNEMENT (INSCRIPTION N° 341).

Devant la déesse : (vertic. ←)

...  ... ce qui sort de la campagne.

Bordure Est du tableau : (vertic. ←)

...  ... un vaillant brisant la révolte.

4. — PAROI NORD.

342. — Un seul entre-colonnement subsiste, le premier à partir de l'ouest. Le tableau sculpté au-dessus de la décoration papyriforme est conservé sur une hauteur de 0 m. 40 (fig. 19). Écriture 0 m. 085.

La reine, tenant en main la croix ansée, quitte la porte du Palais hérissée de signes ♀. Elle est précédée de cinq hampes portées alternativement par des signes minuscules ♀ et ♀, dotés de bras et de jambes.

Devant les enseignes : (vertic. ←→)

... [♀]♀ ... comme [le soleil] éternellement.

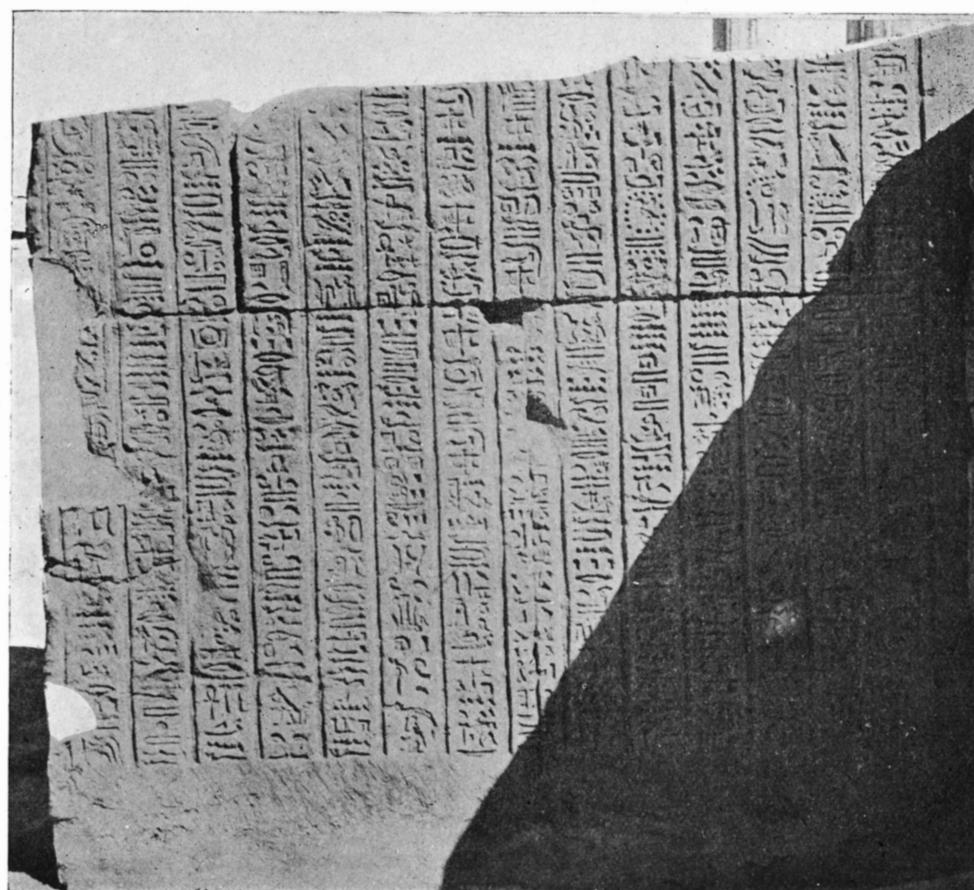


Fig. 19. — CÔTÉ SUD DE LA PAROI INTÉRIEURE EST DU KIOSQUE SEPTENTRIONAL (INSCRIPTION N° 343).

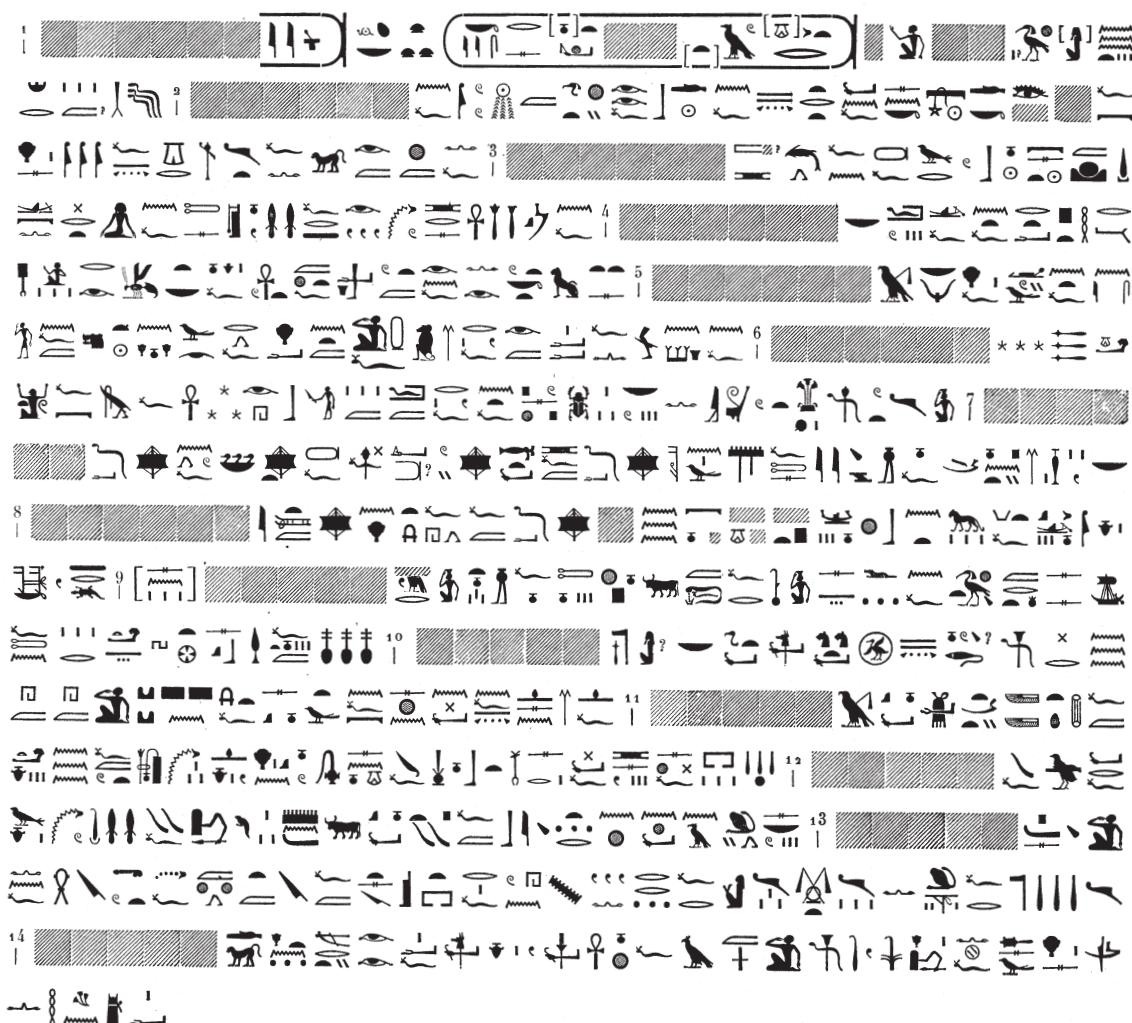
Bordure Est du tableau : (vertic. →)

... ♀ ♀ ♀ — il donne toute joie.

5. — PAROI EST.

Les parois latérales des kiosques s'appuient sur le Mur-pylône, qui joue ainsi le rôle de paroi orientale.

343. — Au sud de la porte qui fait communiquer le Kiosque septentrional avec la Cour près de la galerie Nord, le mur est conservé sur une hauteur d'un mètre. Il porte le bas d'une longue inscription (fig. 19) dont il paraît manquer environ 0 m. 25 au début de chaque ligne. Écriture 0 m. 07 : (vertic. →)



⁽¹⁾ ius, le Fils du Soleil, Seigneur des Diadèmes « César Auguste Autocrator ».

..... des dieux,
Esprit des spermes autant qu'il y en a dans le monde entier!

(2) il a la lumière par ses deux Yeux.

Il a éclairé les Deux-Terres, il a chassé l'obscurité :
(on?) voit (grâce à?) lui.

Le ciel est à sa décision, la terre est sous son ordre :
il n'y a pas de mécontent qui agisse à son insu.

(3)
il apparaît en son grand nom,

Illuminant le ciel, brillant à l'horizon
et traversant le ciel sans jamais se fatiguer.

Il a élevé ses sandales loin de la terre,
faisant le Nil pour vivifier les Deux-Terres.

Il a créé (4)
. tout les issus de lui.

C'est lui qui a mis Ptah comme Chef des Artistes
pour faire tous les travaux de son cœur.

On vit de ses biens, on se félicite de ce qu'il a fait :
rien n'a jamais été fait de semblable.

(5)
. tous les dieux, excepté lui seul.

C'est lui vers qui l'on appelle à l'heure de la maladie :
il arrive sur-le-champ près de celui qui prononce son nom.

Parlant de sa bouche, agissant de ses mains :
il n'est pas d'opposant pour ce qu'il a entrepris.

(6)
. les grands dieux à l'origine.

Il soutient le ciel, il guide les étoiles :
les anges agissent suivant ce qui sort de sa bouche.

C'est lui qui a créé tous les êtres :
aucun n'est venu sans son ordre.

(7)
. la tempête lorsqu'elle (?) vient.

Le zéphyr de son nom repousse l'aquilon,
sauvant son ami de la tempête meurtrière.

Il dégage la cime, il amène le vent favorable
pour quiconque est dans ses bonnes grâces.

(8)
. le manque de respiration à cause de sa crainte.

Il descend dans la tempête
il les bateaux des criminels.

Il sauve les barques du juste, il les fait aborder toutes
(9) pour vous porter.

Il vous amène l'Inondation de son gouffre en sa saison,
il a fait resplendir la campagne de son fruit.

Il vous fait éminer à la tête de l'Égypte,
il vous rend heureux par de bonnes choses.

(10) le grand dieu,
seigneur de l'effroi, puissant en vaillance.

Les Deux-Terres tremblent, la mer est ivre :
les deux montagnes brament de son effroi.

Il a endommagé le ciel, il a bouleversé la terre :
ils sont en paix lorsqu'il est en paix.

(11) ;
dieu vaillant doté d'ailes

Son pain ce sont les cœurs et son eau c'est le sang :
il se plaît à leur fumet.

Il fend le corps, il enlève le foie :
il triture des drogues⁽¹⁾

(12) il celui qui l'attaque

C'est un valeureux, ferme de sandales :
ses cornes combattent des multitudes

Taureau vaillant dont les cornes sont de fer
pour meurtrir tous ceux qui l'approchent

(13) une mesure contre quoi il n'est point d'amulette.

Son venin brûle avec célérité; il ⁽²⁾ tranche avec le glaive;
son commandement détruit les chairs.

Il n'est pas d'antidote contre lui dans les recettes des livres;
il n'est pas de conjuration contre lui dans les hiéroglyphes.

(14) s'irrite contre vous Celui aux Deux Yeux :
son bras est puissant, son cœur impitoyable.

Il vit vraiment de dévorer,
il prospère lorsqu'il combat

Il n'a jamais de mollesse en massacrant :
personne ne paraît le coup.⁽³⁾

⁽¹⁾ Des drogues magiques où les substances tirées du corps humain entrent en composition.

(2) Il n'a pas de drogue.

(3) Mais à moins qu'il n'y ait une autre cause, il

V. — COUR.

1. — ENTRÉES.

344. — La porte de la Cour qui la fait communiquer avec le Kiosque médian a conservé la paroi Nord de son passage sur une hauteur de 0 m. 70. Au-dessus d'une bande de signes (¹), ligne mutilée : (écriture 0 m. 105, horizont. ←→)



Fig. 20. — PORTE ENTRE LA COUR ET LE KIOSQUE SEPTENTRIONAL. PAROI SUD DU PASSAGE (INSCRIPTION N° 345).

345. — La porte de la Cour qui la fait communiquer avec le Kiosque septentrional a conservé la paroi Sud de son passage sur une hauteur de 0 m. 90 (fig. 20). A partir du bas :

Bande décorée de corbeilles — portant alternativement des cartouches surmontés du signe \mathcal{R} et flanqués d'uréus couronnées du même emblème : (vertic. —)



⁽¹⁾ Le signe ♀ est muni de bras qui tiennent les sceptres ⌂.

et des génies coiffés du disque ☰, tenant dans chaque main un signe ⌂ du sommet duquel pend un ☱.

Ligne d'inscription : (écriture o. m. 105, horizont. →)



Le dieu bon, qui fait des monuments à Karnak, qui contente les habitants de Thèbes par des approvisionnements aimé de

Bande de signes ⌂⁽¹⁾.

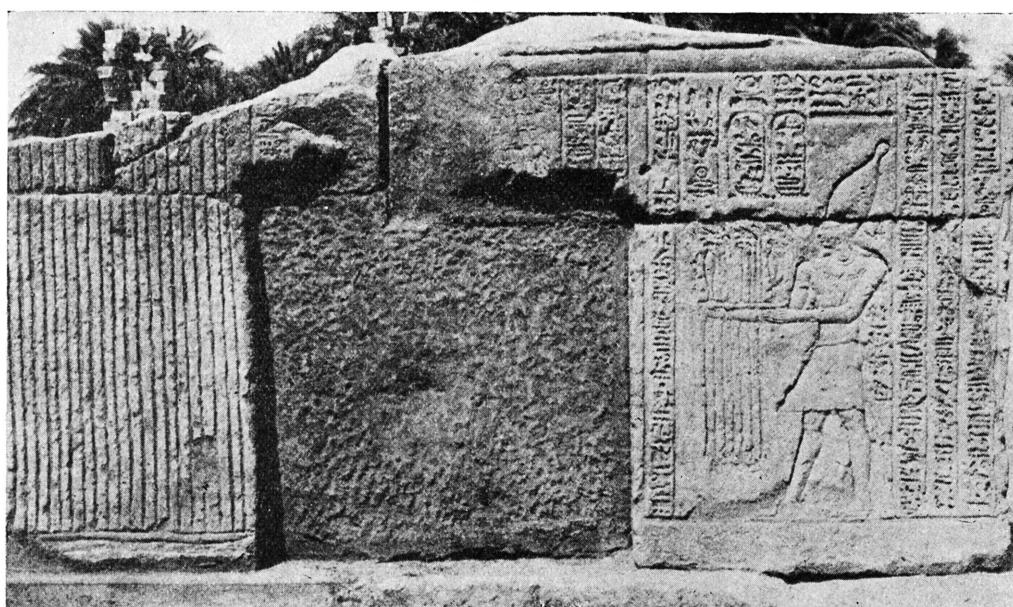


Fig. 21. — PAROI OUEST DE LA COUR
ENTRE LA PORTE DU KIOSQUE MÉDIAN ET CELLE DU KIOSQUE SEPTENTRIONAL (INSCRIPTIONS N°S 346 ET 347).

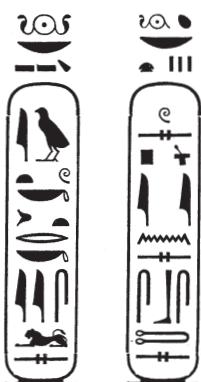
2. — PAROI OUEST.

La paroi Ouest de la Cour est formée par la face postérieure du Mur-pylône. Elle est conservée sur une hauteur de 1 m. 09 entre les portes médiane et septentrionale. Sur l'espace de 1 m. 35 qui borde au sud la porte septentrionale, une scène d'offrande composée de deux tableaux affrontés est sculptée (fig. 21). Le premier tableau à partir de la porte représente l'empereur, le second Amon-Râ. Le reste de la paroi jusqu'à la porte médiane est occupé par une décoration papyriforme dont les ombelles ont disparu.

⁽¹⁾ Le signe ⌂ est muni de bras qui tiennent les sceptres ⌁.

346. — L'empereur, coiffé de la couronne du Sud, vêtu du pagne et portant autour du cou un collier large bordé de perles rondes, s'avance en présentant un plateau — traversé par le sceptre]. Sur ce plateau sont disposés deux aiguières || et des lotus bleus. Écriture o m. 07.

Au-dessus du plateau : (vertic. →)



Le Roi de Haute et Basse-Égypte, Seigneur des Deux-Terres « Autocrator César ».
Le Fils du Soleil, Seigneur des Diadèmes « Vespasien Sebastos ».

Au-dessus de la couronne de l'empereur : (horizont. →)

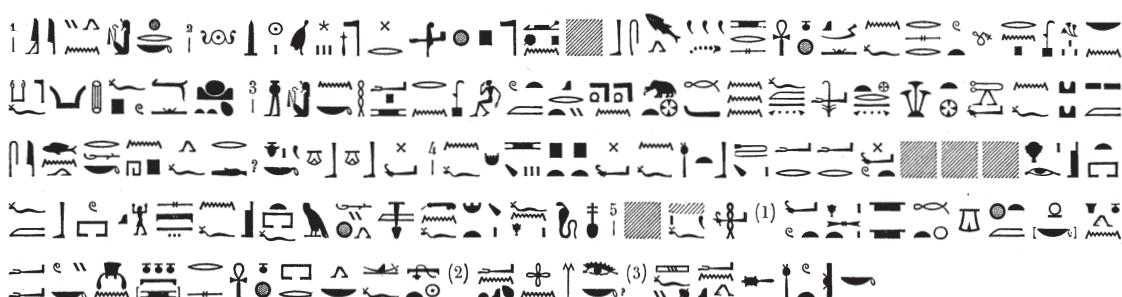


Derrière l'empereur : (vertic. →)



Le fluide de toute vie et prospérité est derrière lui, comme le soleil éternellement.

L'inscription principale encadre la représentation de la façon suivante : la ligne 1 (vertic. →) est placée devant les cartouches; la ligne 2 (vertic. ←) encadre la représentation du côté Sud, celui d'Amon-Râ; les lignes 3-5 (vertic. →) jouent le même rôle du côté Nord, derrière l'empereur.



⁽¹⁾ Le signe || est en réalité le signe ॥.

⁽²⁾ Le signe ○ est mutilé et présente l'aspect de ●.

⁽³⁾ Le signe — est peu visible et semble surcharger le bas du signe ॥.

(1) Je suis venu vers toi, (2) ô Roi de Haute et Basse-Égypte, Amon-Râ, roi des dieux, très grand dieu qui a existé le premier, dieu unique, premier de Le Nil arrive pour faire vivre ce qu'il a créé, pour faire croître toute la végétation pour son *ka* : c'est son nourricier attaché à l'*akhet*. (3) Je t'amène le Nil nouvellement sorti des gouffres d'Éléphantine : il inonde depuis la Terre du Sud jusqu'à la Terre du Nord, il a conquis les deux montagnes en hâte sur ton ordre. Lorsqu'il bondit, ton cœur est satisfait (?). (4) Il a détruit les digues. Il a envahi la rive, escaladant en faisant sa place dans le lieu élevé. Il a rendu mystérieuse sa place, après avoir fécondé sa femme, la terre, devant ton beau visage. (5) frappant sur la montagne. Les portes de Mehit sont sous ton sceau. Tes mains ont ramené la plénitude du Noun pour faire vivre tout ce qui est sorti de lui. La nuit d'Anoukis, ton (?) Oeil Droit enflé dégorge sur ton ordre.

347. — Le tableau affronté d'Amon-Râ a presque complètement disparu par suite de l'enlèvement d'une dalle appliquée sur laquelle était sculptée la majeure partie de la scène. Il n'en reste que la partie supérieure : les deux hautes plumes de la coiffure du dieu et les débuts des lignes du texte. L'inscription semble avoir été disposée symétriquement à celle du tableau précédent : devant le dieu, une grande ligne verticale bordant le tableau, complétée par une petite ligne dont le reliquat trouve place devant la coiffure du dieu; derrière le dieu un texte en colonne, dont il ne reste que le début mutilé de la dernière ligne.

Devant le dieu : (vertic. ←)



(1) Amon-Râ, roi des dieux, monarque glorieux qui est au-dessus de tous les dieux . . . (2) grand dieu, seigneur du ciel, de la terre, de l'Hadès, des eaux, des montagnes . . . (3) enfant hors du Noun.

Derrière le dieu : (vertic. ←)



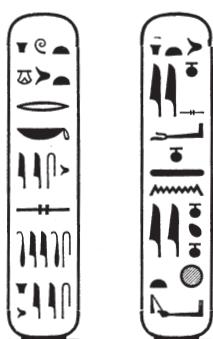
3. — COLONNES.

Les colonnes papyriformes de la Cour sont brisées au-dessus des involucres de la base et n'ont conservé aucune inscription. Seule la dernière colonne Est de la rangée Sud de la galerie Nord a conservé en partie l'anneau d'inscription qui surmonte ces involucres⁽¹⁾.

⁽¹⁾ Cf. BISSON DE LA ROQUE, *Médamoud* (*Fouilles de l'Institut français d'Archéologie orientale du Caire (année 1926)*, *Rapports préliminaires*, t. IV, 1^{re} partie), p. 8, fig. 6.

348. — Entre les pointes des involucres de cette colonne se logent respectivement : quatre *rekhitou*, deux Horus à manteau émergeant du lotus et deux protocoles impériaux.

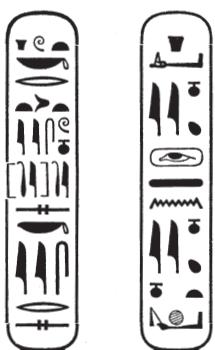
Face Sud de la colonne : (relief, vertic. →)



«Autocrator César Titus Aelius»

«Adrien Antonin Auguste».

Face Nord de la colonne : (relief, vertic. ←)



«Autocrator Titus César»

«Adrien Antonin Auguste».

L'axe de l'inscription en anneau qui surmonte les involucres se trouve sur le côté Sud de la colonne. Écriture o m. 105.

Inscription partant vers l'est : (horizont. →)



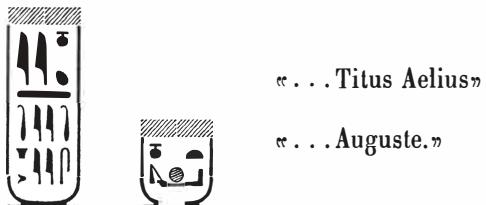
C'est le Roi de Haute et Basse-Égypte, Seigneur des Deux-Terres, Maître du Culte «Antonin . . .

Inscription partant vers l'ouest : (horizont. ←)



. lui, comme la Magicienne qui réjouit et qui élève Râ vers le ciel tous les jours
.

349. — La dernière colonne Est de la rangée Nord de la galerie Sud conserve aux mêmes places des traces de cartouches : (vertic. →)



350. — La troisième colonne à partir de l'ouest dans la rangée Nord de la galerie Sud porte sur la partie biseautée de sa base un graffiti démotique dont les lettres étaient encore rehaussées de vermillon au moment de la découverte. Cette inscription sera publiée en son temps avec les autres graffiti du temple.

351. — Inventaire 1945. Un fragment de 0 m. 24 de hauteur sur 0 m. 29 de largeur et 0 m. 16 d'épaisseur, trouvé dans le déblaiement du Kiosque méridional, semble avoir appartenu à l'une des colonnes de la Cour et donner quelques signes d'une inscription annulaire. Écriture 0 m. 095 : (horizont. →)

... ... Dieu qui crée le souffle. Le ciel adore...

VI. — MUR EXTÉRIEUR.

1. — FAÇADE DU TEMPLE.

352. — La décoration extérieure de la façade du temple ne subsiste plus sur le Mur-pylône que dans sa partie Sud, au sud du raccordement avec le mur méridional du Kiosque Sud, sur une longueur de 1 m. 25 et une hauteur de 0 m. 45 (fig. 22). Ce fragment du registre inférieur représente trois divinités masculines, munies de sceptres et de croix ansées, accueillant la procession des Nils conduite par l'empereur. Il ne reste de celui-ci que la jambe droite, le pagne triangulaire et la gerbe retombante du plateau d'offrandes qu'il présentait. Écriture 0 m. 055. Du sud au nord :

Devant le premier dieu : (vertic. ←)



Je te donne le Nil qui circule en sa saison et la campagne qui produit pour toi ce qui est en elle.

Devant le second dieu : (vertic. ←)



Je te donne la lumière du Disque pour ta nourriture : la respiration est à toi pour ton partage.

Devant le troisième dieu : (vertic. ←)



... sur ton héritage, ton époque ... les rois.

Derrière les dieux, comme bordure Nord du tableau : (vertic. ←)



... ceux qui ouvrent le gosier. Le Noun ... sa saison ...



Fig. 22. — PARTIE SUD DE LA FAÇADE DU TEMPLE (INSCRIPTION N° 352).

2. — CÔTÉ SUD.

353. — La partie inférieure du dernier Nil de la série Sud subsiste, sur une hauteur de 0 m. 45, sur la pierre, à peine déplacée, qui faisait l'angle Sud-ouest de la dernière assise de la muraille du temple. Contre la base carrée du tore d'angle un personnage masculin est représenté, de qui le plateau (détruit) est décoré d'une courte gerbe retombante de grappes de raisins, de fleurs de lotus et de fruits ronds suspendus par des lacets. Écriture 0 m. 05.

Derrière lui⁽¹⁾ : (vertic. ←)



(6) ... en lui sont avec elle, des parfums *iber*, *heknou* et *ihem* pareillement, pour te contenter selon l'ordre de Râ.

(7) ... satisfaisant le cœur du Disque par des grappes de raisin (?). C'est ce qu'aime ton *ka* que le vin, la myrrhe et une guirlande de Reine des fruits devant ton visage.

⁽¹⁾ Pour le numérotage des inscriptions qui accompagnent les Nils, cf. DRIOTON, *Médamoud. Les inscriptions (Fouilles de l'Institut français d'Archéologie orientale du Caire (année 1925). Rapports préliminaires, t. III, 2^e partie)*, p. 47.

APPENDICES.

I. — STATUES.

Deux statues du Nouvel Empire, trouvées à l'est de l'Arrière-temple en mars 1926⁽¹⁾, sont couvertes d'inscriptions assez développées.

354. INVENTAIRE 2117 (fig. 23)⁽²⁾. — Statue en granit noir de 0 m. 51 de hauteur représentant un homme accroupi sur un socle de 0 m. 08 de hauteur et 0 m. 29 d'épaisseur. Le personnage, portant perruque et barbe carrée, est serré dans un manteau sous lequel il croise les bras. Sa main droite sort près de l'épaule gauche et tient une fleur de lotus sculptée en méplat; sa main gauche est appliquée sur l'avant-bras droit. Sur l'épaule droite : (vertic. ←→)



«Aakheperourâ.»



⁽¹⁾ BISSON DE LA RoQUE, *Médamoud* (*Fouilles de l'Institut français d'Archéologie orientale du Caire* (année 1926). *Rapports préliminaires*, t. IV, 1^{re} partie), p. 108.

⁽²⁾ Cette statue a été donnée par le Service des Antiquités au Musée du Louvre, où elle figure au Livre d'Entrée sous le n° 12926.

Fouilles de l'Institut, t. IV, 2.

Fig. 23. — STATUE EN GRANIT NOIR DE MAANAKHTEF
(INSCRIPTION N° 354).

Des colonnes d'écriture d'environ 0 m. 02 de largeur couvrent la face et les côtés de la statue.

Face de la statue : (vertic. et horizont. ←)



(1) Offrande que donne le Roi à Amon, seigneur des Trônes des Deux-Terres.

(2) Offrande que donne le Roi à Amon-Râ, Taureau de sa mère.

(3) Offrande que donne le Roi à Harakhtès.

(4) Offrande que donne le Roi à Atoum, seigneur des Deux-Terres et d'Héliopolis.

(5) Offrande que donne le Roi à Maut, dame du ciel.

(6) Offrande que donne le Roi à Montou, qui est en Thèbes.

(7) Offrande que donne le Roi à Osiris, roi de l'Éternité.

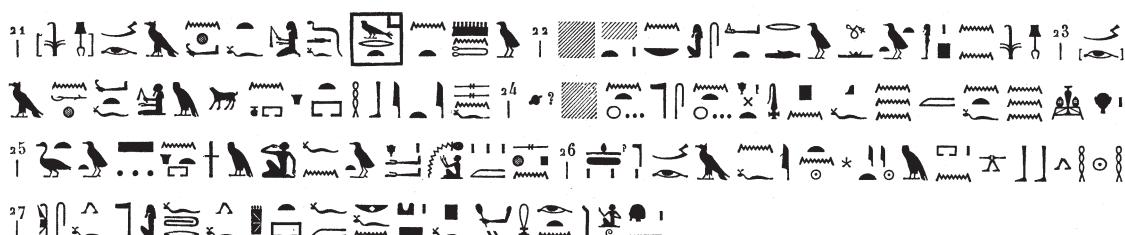
(8) Offrande que donne le Roi à Anubis, seigneur de Rostau.

(9) Offrande que donne le Roi au *ka* du Roi Aakheperourâ.

(10) Offrandes funéraires en pain, bière, boucherie, volaille, lingerie, lait, parfums, oblations, tous les légumes, toutes les choses bonnes et pures, respirer l'esfluve (11) de la myrrhe et de l'encens, boire l'eau de la rive à la crique (?), au *ka* du

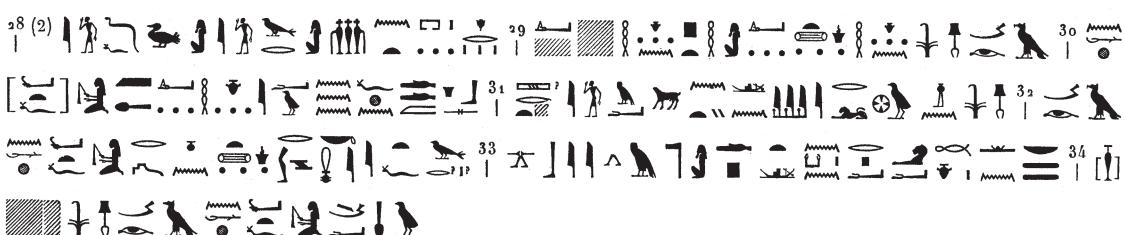
- (12) Majordome du Roi Maanakhtef.
 - (13) Directeur du Double-Grenier du Roi pour le Sud et le Nord Maanakhtef.
 - (14) Directeur des champs du Maître des Deux-Terres Maanakhtef.
 - (15) Directeur des cuirs d'Amon Maanakhtef.
 - (16) Directeur du temple de Montou, seigneur de Thèbes, Maanakhtef.
 - (17) Directeur des taureaux du Dieu Bon v. s. f. Maanakhtef.
 - (18) Directeur des paysans Maanakhtef.
 - (19) Directeur de toutes les chanteuses du Roi Maanakhtef.
 - (20) Majordome de tous les palais du Roi, officier du Roi Maanakhtef.

Côté droit de la statue : (vertic. ←)



(21) L'officier du Roi Maanakhtef. Il dit : O Cour de Justice de Montou (22)
de son maître ! Puissest-tu donner que reste intacte cette statue de l'officier du Roi (23) Maanakhtef
à l'intérieur de la Salle de fête, qu'il respire (24) l'odeur de la myrrhe et de l'encens qui seront sur
le feu, qu'il puise l'eau de l'aspersion de l'autel qui sera sur (25) les éviers de la Salle, qu'il mange
ce qui sera sur les mains des prêtres dans l'apport des (26) revenus sacrés et, lorsqu'il aura vu le
Disque le matin dans le temple de Celui qui traverse l'Éternité, (27) qu'il accompagne son dieu
quand il parcourt son palais dans sa fête de cette montagne sainte, comme le fait un homme dis-
tingué⁽¹⁾ sur la terre.

Côté gauche de la statue : (vertic. →)



(28) O l'Approvisionneur, ô le Grand qui préside aux Chambres Supérieures, (29) vous qui donnez des pains et de la bière à Ptah, donnez des pains et de la bière à l'officier du Roi Maa- (30) nakhtef, justifié! Donnez de la bière et que son déjeûner soit un cuissot accompagné (31) d'une galette! O nocher des Champs Élysées, conduis l'officier du Roi (32) Maanakhtef vers ces pains assignés à ton district, comme le Noble Père (33) qui passe dans la barque divine!

Au *ka* du prince héritaire, emplissant le cœur du Seigneur des Deux-Terres, (34) le favori , l'officier du Roi Maanakhtef, justifié.

⁽¹⁾ Ou peut-être : comme le font cent hommes distingués...

⁽²⁾ *Livre des Morts*, chap. cxi.

355. INVENTAIRE 2125 (fig. 24 et 25). — Statue en granit noir de 1 m. 02 de hauteur représentant un homme accroupi sur un socle de 0 m. 37 de hauteur sur 0 m. 55 de largeur et 0 m. 74 d'épaisseur. Le personnage, de qui la tête a disparu,

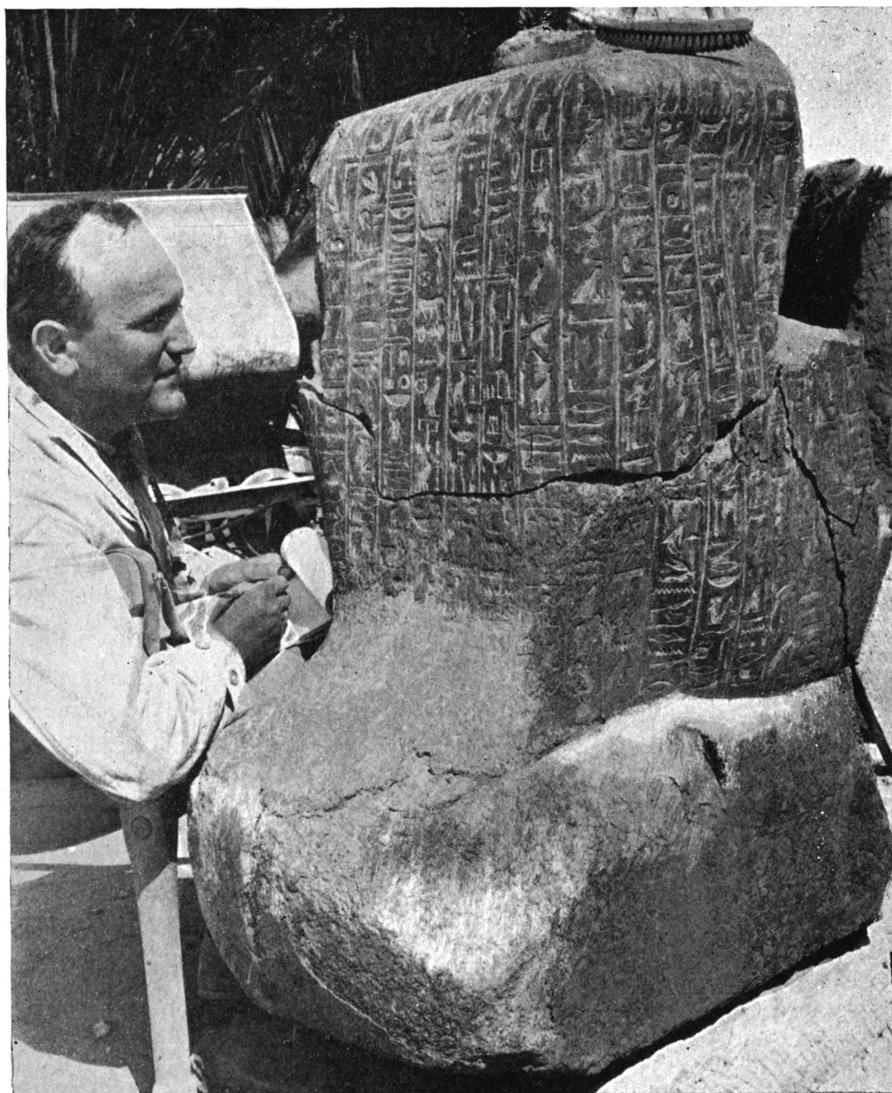


Fig. 24. — STATUE EN GRANIT NOIR DE MINMÔSÉ (INSCRIPTION N° 355). PARTIE ANTÉRIEURE.

est serré dans un manteau sous lequel il croise les bras : les deux mains sortent du manteau et viennent s'appliquer sur les avant-bras. Entre les mains, en tangente du col : (horizont. ←→)



“Menkheperrâ”.

La statue est brisée horizontalement par le milieu en deux morceaux principaux. Il manque des fragments sur le devant, à l'angle droit, et sur le derrière, à l'angle

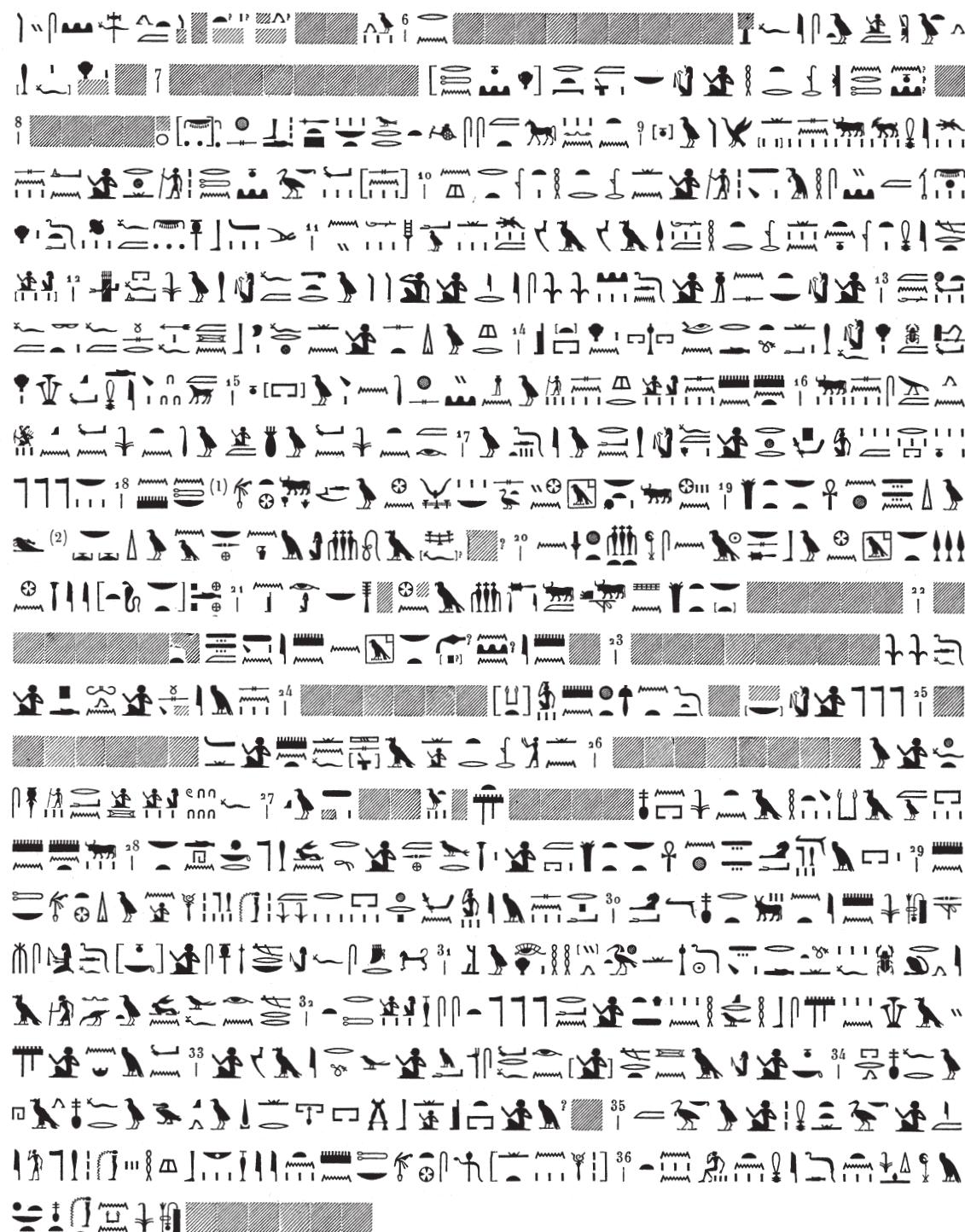
gauche : mais la partie inférieure de cette lacune est comblée par quatre morceaux trouvés à proximité.



Fig. 25. — STATUE EN GRANIT NOIR DE MINMÔSÉ. PARTIE POSTÉRIEURE.

Un texte écrit en colonnes couvre la statue tout entière. Il commence au milieu de la face antérieure. Écriture o m. o 55 : (vertic. ←)

(1) est martelé. — (2) est martelé.



(1) Offrande que donne le Roi à Montou, seigneur de Thèbes, Taureau qui est en Médamoud : offrandes funéraires, milliers de toutes les bonnes choses dont vivrait un dieu chaque jour, à la fête de Montou (2) au Nouvel An, à l'Ouagait et à la fête de Thot, à la fête de Sokaris, à la sortie de Min, à tous les débuts d'année qui se produisent dans ce temple, en réalité,

⁽¹⁾ est martelé. — ⁽²⁾ Le faucon momifié porte sur la tête les deux plumes d'Amon.

(4) J'ai accompagné le dieu bon, le Roi de Haute et Basse-Égypte « Menkheperrâ », doué de vie, dans tous les pays étrangers qu'il a foulés. J'ai vu l'expédition victorieuse de Sa Majesté lorsque l'extrême du monde (5) et traversa Je vis qu'il abattit la terre de Nubie et mit en fuite venus (6) pour (?) Comme j'étais en compagnie de Sa Majesté lorsque (7) [le Retnou] supérieur à la suite de mon maître. J'imposai le Retnou (8) or, lapis-lazuli, toutes sortes de minéraux, un char, des chevaux sans (9) nombre, des bœufs et des chèvres autant qu'il pouvait y en avoir. Je fis que les princes du Retnou connussent [leurs] impôts (10) annuels. J'imposai les princes de la terre de Nubie en or avec sa gangue, en or, ivoire et ébène (11) par cargaisons nombreuses, en palmiers doum, comme tribut de chaque année. Comme les gens (12) de son palais, Sa Majesté peut se porter mon témoin. Et quant à ces contrées que j'ai dites que mon maître avait conquises (13) par les exploits qu'il a accomplis par son arc, par sa flèche et par sa hache, je les ai connues : je les ai recensées, car elles étaient placées sous (14) la juridiction du Trésor.

J'ai vu l'expédition victorieuse de Sa Majesté lorsqu'elle entra en campagne et qu'elle razzia trente bourgades dans (15) le canton de Tikhsî. On enleva leurs princes, leurs sujets et leurs troupeaux. (16) Je conduisis l'armée victorieuse du Roi, car j'étais mandataire du Roi comme exécuteur (17) des ordres.

Alors Sa Majesté me confia le soin de diriger les travaux dans les temples de tous les dieux :

Quant à ces lieux que j'ai dits, dans lesquels j'ai étendu le cordeau, (24)
. travaux parfaits d'éternité mon [maître] les

dieux (25) Lorsque
ma sagesse fut établie pour lui, il honora (26)
. me devant les Amis. Cent cinquante vassaux me furent donnés. (27)
Je fus doté beau du
Palais Royal, des champs, des vergers et toutes sortes de troupeaux (28) et je fus salué Prophète
Ouvreur de Bouche à Létopolis, Grand du Sceptre de papyrus dans le temple de Bastit, dame
d'Onkh-Taoui, et Prince Directeur des prophètes dans le temple (29) de Montou, seigneur de
Thèbes. On me donna des fonctions de prophètes et de prêtres dans ces temples où j'avais dirigé les
travaux.

Le Prince (30) héréditaire, Directeur des vaches d'Amon, le scribe royal Minmôsé. Il dit :

[Je suis] le Grand Ami qui aime son Maître, qui passe la nuit (31) éveillé à chercher ce qui est utile et le lendemain ses succès se produisent, arrivé à la vieillesse sans qu'on lui ait trouvé de faute. J'ai fait ce qu'aiment (32) les hommes et ce que louent les dieux. J'ai donné des pains à l'affamé et des vêtements à l'homme nu. J'ai fait ce qu'a voulu mon Horus. Je suis (34) celui qui, sorti heureusement, est rentré heureusement et a pénétré en bonne santé dans l'officine de l'embaumement. Je dote ma place dans la (nécropole?) (35) de serviteurs suivant le rang de ma personne.

II. — FRAGMENTS D'INSCRIPTIONS DES NILS.

Le déblaiement de la Cour a permis de retrouver un certain nombre de fragments provenant des Nils détruits du mur extérieur. Quelques-uns (Inventaire 1777, 1784, 1799, 2001, 2268, 2292, 2311, 2387) sont trop incomplets ou trop mutilés pour que leur publication offre de l'intérêt. On trouvera dans cet appendice, disposés suivant l'ordre du journal d'inventaire, les fragments qui présentent des mots complets.

356. INVENTAIRE 1778. — Fragment de 0 m. 16 de hauteur sur 0 m. 22 de largeur et 0 m. 06 d'épaisseur. Deux colonnes de texte : (vertic. ←)



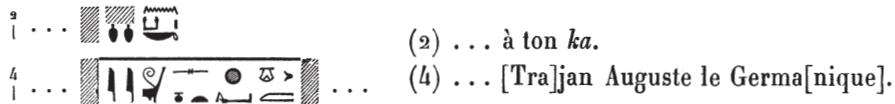
(6) (7) . . . ses ennemis épargnent ton domaine . . .

Endroit de la trouvaille : partie Sud de la Cour.

Provenance probable : Nil symbolique du mur Sud.

357. INVENTAIRE 1779. — Fragment de 0 m. 14 de hauteur sur 0 m. 29 de largeur et 0 m. 06 d'épaisseur. Cartouche de Trajan, suivi d'une décoration de coiffure (une touffe de six ombelles et de six boutons de cyperus papyrus et de deux feuilles

de lotus sortant d'une ligne brisée en zigzag) et d'une colonne de texte en champ libre : (vertic. ←→)



Endroit de la trouvaille : partie Sud de la Cour.

Provenance probable : Nil symbolique du mur Sud.

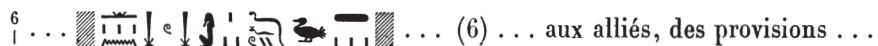
358. INVENTAIRE 1780. — Fragment de 0 m. 10 de hauteur sur 0 m. 32 de largeur et 0 m. 06 d'épaisseur. Partie inférieure de deux colonnes de texte : (vertic. →→)



Endroit de la trouvaille : partie Sud de la Cour.

Provenance probable : Nil du mur Ouest (façade du Mur-pylône) au sud de l'axe.

359. INVENTAIRE 1781. — Fragment de 0 m. 20 de hauteur sur 0 m. 18 de largeur et 0 m. 09 d'épaisseur. Morceau de champ non sculpté suivi d'une colonne de texte : (vertic. →→)



Endroit de la trouvaille : partie Sud de la Cour.

Provenance probable : Nil du mur Ouest (façade du Mur-pylône) au sud de l'axe.

360. INVENTAIRE 1782. — Fragment de 0 m. 14 de hauteur sur 0 m. 11 de largeur et 0 m. 12 d'épaisseur. Deux colonnes de texte : (vertic. ←→)



(6) ... le sol, le souffle de vie qui réjouit ... (7) ... goûter ...

Endroit de la trouvaille : partie Sud de la Cour.

Provenance probable : Nil symbolique du mur Sud.

361. INVENTAIRE 1783. — Fragment de 0 m. 25 de hauteur sur 0 m. 30 de largeur et 0 m. 09 d'épaisseur. De gauche à droite : trait de base d'un cartouche; tête et épaule d'un personnage féminin et guirlande végétale passant sur l'épaule; bas de texte en champ libre; colonne d'inscription : (vertic. →→)

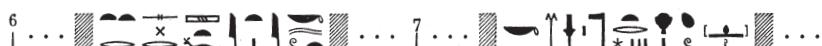


(2) ... le nome Antéopolite(?), (6) ... firmament à toi, éclairant ton lieu au milieu de lui ...

Endroit de la trouvaille : partie Sud de la Cour.

Provenance probable : Nil du mur Ouest (façade du Mur-pylône) au sud de l'axe.

362. INVENTAIRE 1785. — Fragment de 0 m. 17 de hauteur sur 0 m. 48 de largeur et 0 m. 08 d'épaisseur. Deux colonnes de texte entre deux champs non sculptés : (vertic. →)



(6) ... pour augmenter ta puissance parmi ... (7) ... comme monarque des dieux, qui fait ...

Endroit de la trouvaille : partie Sud de la Cour.

Provenance probable : Nil du mur Ouest (façade du Mur-pylône) au sud de l'axe.
Pourrait appartenir au même personnage que le n° 367 (inventaire 1790).

363. INVENTAIRE 1786. — Fragment de 0 m. 30 de hauteur sur 0 m. 32 de largeur et 0 m. 065 d'épaisseur. Deux colonnes de texte suivies d'un fourré épais de papyrus d'où s'envolent des oiseaux : (vertic. ←)



(6) ... en tout bon lieu : c'est parmi les ... (7) joie, demeurant auprès de la table d'offrande (?) ...

Endroit de la trouvaille : partie Sud de la Cour.

Provenance probable : Nil symbolique du mur Sud.

Le fragment inventaire 1791, de 0 m. 66 de hauteur sur 0 m. 54 de largeur et 0 m. 21 d'épaisseur, est à rapprocher et pourrait appartenir au même personnage : il porte la partie inférieure d'un fourré semblable, auprès duquel s'envolent des oiseaux, les pieds d'un personnage féminin et le bas, illisible, de deux colonnes de texte.

364. INVENTAIRE 1787. — Fragment de 0 m. 29 de hauteur sur 0 m. 35 de largeur et 0 m. 09 d'épaisseur. Partie inférieure de deux colonnes de texte et d'un fourré de roseaux | placés sur bassin — strié de lignes brisées verticales : (vertic. ←)



(6) ... voulant supprimer le pauvre dans [tout] pays, (7) ... en ton véritable nom d'Osiris, [roi (?)] des dieux.

Endroit de la trouvaille : partie Sud de la Cour.

Provenance probable : Nil symbolique du mur Sud.

365. INVENTAIRE 1788. — Fragment de 0 m. 14 de hauteur sur 0 m. 59 de largeur et 0 m. 17 d'épaisseur. Jambes et pieds d'un personnage masculin et partie inférieure de la longue gerbe retombante de raisins et de feuilles de lotus qui décorent son plateau. Par derrière, terminaison de deux colonnes de texte : (vertic. ←)

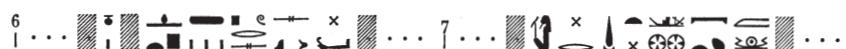


(6) . . . les récoltes du Sud comme nourriture (?) (7) . . . pour toi la danse.

Endroit de la trouvaille : partie Sud de la Cour.

Provenance probable : Nil symbolique du mur Sud.

366. INVENTAIRE 1789. — Fragment de 0 m. 20 de hauteur sur 0 m. 30 de largeur et 0 m. 15 d'épaisseur. Deux colonnes de texte : (vertic. →)

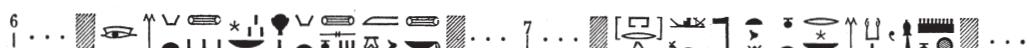


(6) ... c'est elle (?) ... du ... des offrandes, qui consacre ... (7) ... le grand ... qui traverse le ciel dans la barque ...

Endroit de la trouvaille : partie Sud de la Cour.

Provenance probable : Nil du mur Ouest (façade du Mur-pylône) au sud de l'axe.

367. INVENTAIRE 1790. — Fragment de 0 m. 23 de hauteur sur 0 m. 48 de largeur et 0 m. 11 d'épaisseur. Deux colonnes de texte entre deux champs non sculptés : (vertic. →)

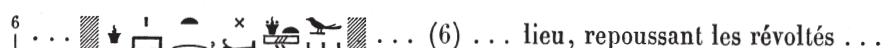


(6) ... comme nourriture de tous les dieux, qui les nourrit de ton aliment ... (7) ... [sorti] de lui : tout dieu est dieu par son *ka* bienfaisant ...

Endroit de la trouvaille : partie Sud de la Cour.

Provenance probable : Nil du mur Ouest (façade du Mur-pylône) au sud de l'axe.
Pourrait appartenir au même personnage que le n° 362 (inventaire 1785).

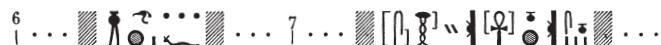
368. INVENTAIRE 1792. — Fragment de 0 m. 16 de hauteur sur 0 m. 30 de largeur et 0 m. 21 d'épaisseur. Colonne de texte : (vertic. →)



Endroit de la trouvaille : partie Sud de la Cour.

Provenance probable : Nil du mur Ouest (façade du Mur-pylône) au sud de l'axe.

369. INVENTAIRE 1793. — Fragment de 0 m. 13 de hauteur sur 0 m. 23 de largeur et 0 m. 12 d'épaisseur. Deux colonnes de texte : (vertic. ←)

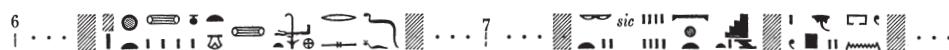


(6) ... amenant ses céréales ... (7) ... prolongeant leur vie ...

Endroit de la trouvaille : partie Sud de la Cour.

Provenance probable : Nil symbolique masculin du mur Sud.

370. INVENTAIRE 1796. — Fragment de 0 m. 24 de hauteur sur 0 m. 31 de largeur et 0 m. 17 d'épaisseur. Deux colonnes de texte et décoration retombante de plateau, composée d'ombelles et de boutons de cyperus papyrus suspendus par un lacet : (vertic. →)

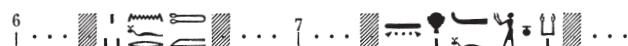


(6) ... les offrandes (?) de pain du Sud pour approvisionner ... (7) ... les Neuf Arcs, Celui qui est sur l'Escalier, de qui le ... est dans sa maison de ...

Endroit de la trouvaille : partie Sud de la Cour.

Provenance probable : Nil du mur Ouest (façade du Mur-pylône) au sud de l'axe.

371. INVENTAIRE 1797. — Fragment de 0 m. 11 de hauteur sur 0 m. 28 de largeur et 0 m. 12 d'épaisseur. Fleurs et oiseau appartenant à une guirlande végétale tombant de l'épaule d'un personnage féminin et deux colonnes de texte : (vertic. ←)



(6) ... embellie de ... (7) ... la terre, qui se prosterne devant [son] *ka* ...

Endroit de la trouvaille : partie Sud de la Cour.

Provenance probable : Nil symbolique féminin du mur Sud.

372. INVENTAIRE 1798. — Fragment de 0 m. 09 de hauteur sur 0 m. 19 de largeur et 0 m. 06 d'épaisseur. Deux colonnes de texte : (vertic. →)



Endroit de la trouvaille : partie Sud de la Cour.

Provenance probable : Nil du mur Ouest (façade du Mur-pylône) au sud de l'axe.

373. INVENTAIRE 1800. — Fragment de 0 m. 11 de hauteur sur 0 m. 19 de largeur et 0 m. 06 d'épaisseur. Deux colonnes de texte adossés.

Celle de gauche (vertic. →) appartient à un premier Nil :

7 (7) ... pour les offrandes ...

Celle de droite (vertic. ←) appartient au Nil suivant :

5 ... [Taureau] ... (5) ... [Taureau] qui est en Médamoud ...

Endroit de la trouvaille : partie Nord de la Cour.

Provenance probable : Nils symboliques du mur Nord.

374. INVENTAIRE 1801. — Fragment de 0 m. 21 de hauteur sur 0 m. 16 de largeur et 0 m. 04 d'épaisseur. Colonne de texte : (vertic. →)

6 (6) ... de la campagne, engendré en elle, qui ...

Endroit de la trouvaille : partie Nord de la Cour.

Provenance probable : Nil symbolique du mur Nord.

375. INVENTAIRE 2236. — Fragment de 0 m. 11 de hauteur sur 0 m. 17 de largeur et 0 m. 04 d'épaisseur. Deux colonnes de texte : (vertic. →)

6 7
(6) ... la vache sacrée ... (7) ... se levant des cuisses ...

Endroit de la trouvaille : partie Nord de la tranche Est du fond du temple.

Provenance probable : Nil allégorique du mur Est, au nord de l'axe.

376. INVENTAIRE 2276. — Fragment de 0 m. 11 de hauteur sur 0 m. 15 de largeur et 0 m. 03 d'épaisseur. Deux colonnes de texte : (vertic. →)

6 7
(6) (7) ... par toutes les bonnes choses ...

Endroit de la trouvaille : partie Nord de la Cour.

Provenance probable : Nil symbolique du mur Nord.

377. INVENTAIRE 2293. — Fragment de 0 m. 16 de hauteur sur 0 m. 36 de largeur et 0 m. 11 d'épaisseur. Partie postérieure d'un personnage et deux colonnes de texte : (vertic. →)

6 7
(6) ... tu abreuvées (tes?) enfants ... (7) ... dans le Noun, nourrissant ses chairs ...

Endroit de la trouvaille : partie Nord de la Cour.
Provenance probable : Nil symbolique du mur Nord.

378. INVENTAIRE 2374. — Fragment de 0 m. 14 de hauteur sur 0 m. 32 de largeur et 0 m. 10 d'épaisseur. Mollet d'un personnage et partie inférieure de deux colonnes de texte : (vertic. →)



Endroit de la trouvaille : partie Sud de la Cour.
Provenance probable : Nil du mur Ouest (façade du Mur-pylône) au sud de l'axe.

III. — FRAGMENTS PROVENANT DES KIOSQUES.

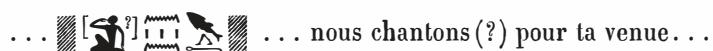
1. — KIOSQUES MÉRIDIONAL ET MÉDIAN.

Il est impossible pour certains fragments trouvés dans cette région des fouilles de faire le départ entre ce qui appartient au Kiosque méridional et ce qui provient du Kiosque médian. Toutefois les fragments de scènes de musique et de colonnes inscrites appartiennent avec certitude au Kiosque méridional.

A. — Fragments de parois.

a) Scènes de musique du registre inférieur.

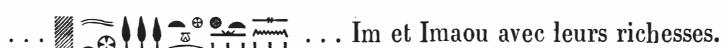
379. INVENTAIRE 1946. — Fragment de 0 m. 14 de hauteur sur 0 m. 28 de largeur et 0 m. 15 d'épaisseur. Cou, buste et hanches d'un personnage féminin, vêtu d'une robe retenue par une large épaulière, s'inclinant les bras ballants dans une posture d'adoration. Par derrière, colonne de texte : (écriture 0 m. 07, vertic. ←)



Provenance probable : paroi intérieure Nord du Kiosque méridional.

380. INVENTAIRE 1994. — Fragment de 0 m. 77 de hauteur sur 0 m. 36 de largeur et 0 m. 15 d'épaisseur.

Registre supérieur. — Partie inférieure d'une déesse tenant de la main droite une croix ansée. Devant elle : (écriture 0 m. 08, vertic. ←)



Registre inférieur. — Textes relatifs à une scène de musique. Sous le fragment de ciel qui surmonte le tableau : (écriture o m. 065, horizont. →)

... ... les chanteuses devant les danseuses ...

Au centre du fragment : (écriture o m. 045, vertic. →)

... Les danseuses ...

Provenance probable : paroi intérieure Sud du Kiosque méridional.

381. INVENTAIRE 2012 ET 2015. — Deux fragments complémentaires formant un ensemble de 0 m. 36 de hauteur sur 0 m. 67 de largeur et 0 m. 16 d'épaisseur. Perruque de femme ceinte d'un diadème à fleur de lotus. De droite à gauche, au-dessous du fragment de ciel qui domine la scène :

Fin d'inscription : (écriture o m. 06, horizont. ←)

... ... le Joueur du sistre du Noun.

Colonne d'inscription : (écriture o m. 05, vertic. ←)

... Nous chantons ...

Au-dessus de la tête de femme : (écriture o m. 06, horizont. ←)

...

Jouer du sistre pour Maut, danser pour la Dorée, chanter ...

Au-dessous de l'inscription et devant la tête de femme : (écriture o m. 05, vertic. ←)

... Tambouriner ...

Provenance probable : paroi intérieure Nord du Kiosque méridional.

382. INVENTAIRE 2260. — Fragment de 0 m. 48 de hauteur sur 0 m. 43 de largeur et 0 m. 21 d'épaisseur. Trouvé dans le puits déblayé au fond de l'arrière-temple⁽¹⁾.

Registre supérieur. — Jambe d'une divinité masculine adossée à la bande qui borde le tableau.

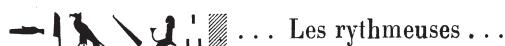
⁽¹⁾ BISSON DE LA ROQUE, *Médamoud* (*Fouilles de l'Institut français d'Archéologie orientale du Caire* (année 1926). *Rapports préliminaires*, t. IV, 1^{re} partie), p. 101.

Registre inférieur. — Inscriptions surmontant et encadrant la partie supérieure d'une tête de femme, la perruque ceinte d'un diadème à fleur de lotus.

Sous l'extrémité de ciel qui surmonte la scène : (écriture o m. o65, horizont. ←→)



Devant la tête de femme : (écriture o m. o45, vertic. ←→)



Derrière elle : (id.)

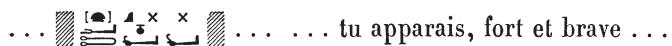


Provenance probable : paroi intérieure Nord du Kiosque méridional.

b) Registres supérieurs.

Parmi les nombreux fragments enregistrés à l'inventaire nous ne publions ici que ceux qui servent à identifier des personnages divins ou royaux. S'il est facile de distinguer par l'orientation de ces représentations à quel côté, nord ou sud, ces fragments appartiennent, il est malheureusement impossible de discerner s'ils proviennent du Kiosque méridional ou du Kiosque médian.

383. INVENTAIRE 1895. — Fragment de o m. 12 de hauteur sur o m. 23 de largeur et o m. 20 d'épaisseur. Colonne d'écriture le long d'un sceptre (?) appartenant à un personnage s'avancant vers un autre sceptre (?) dont il resterait un fragment. Écriture o m. 10 : (vertic. ←→)



Provenance probable : Roi s'avancant vers une divinité (?) sur une paroi intérieure Nord (?).

384. INVENTAIRE 1899 ET 1934. — Deux fragments complémentaires formant un ensemble de o m. 34 de hauteur sur o m. 61 de largeur et o m. 17 d'épaisseur. Fragment de ciel et de coiffure d'Amon précédée de quatre colonnes d'inscriptions. Écriture o m. o55 : (vertic. →→)



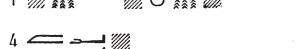
(1) Amon-Râ, roi des dieux, grand dieu ...



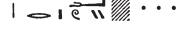
(2) Harakhtès qui s'est éloigné ...



(3)



(4) par l'action de ...



Provenance probable : divinité d'une paroi intérieure Nord.

385. INVENTAIRE 1941. — Fragment de 0 m. 15 de hauteur sur 0 m. 15 de largeur et 0 m. 05 d'épaisseur. Fragment de ciel et deux colonnes de texte. Écriture 0 m. 06 : (vertic. →)

... ... (1) en tout lieu ... (2) Khonsou ...

Provenance probable : divinités d'une paroi intérieure Nord.

386. INVENTAIRE 1944. — Fragment de 0 m. 33 de hauteur sur 0 m. 32 de largeur et 0 m. 10 d'épaisseur. Partie supérieure de quatre colonnes de texte au-dessus de la tête d'un sceptre . Écriture 0 m. 08 : (vertic. →)

...

(1) ... tout ... (2) ... ayant commencé à exister lorsque le Noun n'existe pas (3) ... tous les êtres de lui. Le souffle de (4) ... tous les ...

Provenance probable : divinité d'une paroi intérieure Nord.

387. INVENTAIRE 1947. — Fragment de 0 m. 15 de hauteur sur 0 m. 30 de largeur et 0 m. 17 d'épaisseur. Avant-bras et main tenant une croix ansée. Par derrière, colonne de texte le long d'un sceptre (?). Écriture 0 m. 09 : (vertic. ←)

... l'Occident et l'Orient en inclinant la tête ...

Provenance probable : divinité d'une paroi intérieure Sud.

388. INVENTAIRE 2006. — Fragment de 0 m. 21 de hauteur sur 0 m. 26 de largeur et 0 m. 14 d'épaisseur. Colonne de texte. Écriture 0 m. 125 : (vertic. ←)

... . . . le Taureau de Médamoud ...

Provenance probable : divinité d'une paroi intérieure Sud.

389. INVENTAIRE 2009 ET 2016. — Deux fragments complémentaires formant un ensemble de 0 m. 22 de hauteur sur 0 m. 63 de largeur et 0 m. 23 d'épaisseur. Ligne de texte courant sous un fragment de ciel. Écriture 0 m. 07 : (horizont. ←)

Le Roi de Haute et Basse-Égypte, Fils du Soleil, Seigneur qui donne la provende aux dieux «Autocrator».

Par derrière, commencement d'une colonne de texte : (vertic. ←)

...

Provenance probable : personnage royal d'une paroi intérieure Nord.

390. INVENTAIRE 2010. — Fragment de 0 m. 29 de hauteur sur 0 m. 25 de largeur et 0 m. 15 d'épaisseur. Colonne de texte le long d'un sceptre (?). Écriture 0 m. 08 : (vertic. →)

... ... j'ai détruit ton mal ...

Provenance probable : divinité d'une paroi intérieure Nord.

391. INVENTAIRE 2013. — Fragment de 0 m. 20 de hauteur sur 0 m. 32 de largeur et 0 m. 24 d'épaisseur. Début de trois colonnes de texte sous un fragment de ciel. Écriture 0 m. 209. De gauche à droite :

(vertic. ←) ; ... (1) Le Roi de Haute et Basse-Égypte, Seigneur des Deux-Terres ...

(vertic. →) ; ... (2) Le Seigneur de la *mesnet* ...

; ... (3) ta [purification] est la purification de ...

Provenance probable : scène de purification du Roi sur une paroi intérieure Nord. Divinité située à l'est.

392. INVENTAIRE 2017. — Fragment de 0 m. 15 de hauteur sur 0 m. 42 de largeur et 0 m. 50 d'épaisseur. Tore en ronde bosse et début de trois colonnes de texte sous une extrémité du ciel. Écriture 0 m. 075 : (vertic. ←)

; ... ; ... ; ...

(1) Ta purification est la purification de Thot ... (2) [Khen]tiriti, et *vice versa*, ta purification ... (3) ta purification est la purification du *ka* ...

Provenance probable : même scène de purification que sous le numéro précédent. Divinité située à l'ouest.

393. INVENTAIRE 2461. — Bloc de 1 m. 23 d'épaisseur présentant une surface écrite de 0 m. 15 de hauteur sur 0 m. 81 de largeur. De droite à gauche : plumes d'Amon, — deux colonnes de texte, — coiffure de déesse composée du casque-vautour surmonté du *pschent*. Deux colonnes de texte. Écriture 0 m. 09 (vertic. ←)

Devant la déesse :

; ... ; ... = (1) ... Oeil du Soleil ... (2) ... uréus issue de ...

Derrière la déesse :

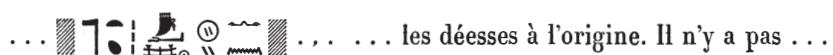
; ; (1) (2) ... embellir la demeure ...

Provenance probable : divinités d'une paroi intérieure Sud.

c) Frises.

Quatre fragments retrouvés dans le Kiosque Sud proviennent de la frise d'inscription courant sous le motif hathorique qui couronnait la paroi et appartiennent probablement à la paroi intérieure Sud.

394. INVENTAIRE 1933. — Fragment de 0 m. 27 de hauteur sur 0 m. 32 de largeur et 0 m. 13 d'épaisseur. Partie inférieure de la frise hathorique et ligne de texte. Écriture 0 m. 09 : (horizont. →)



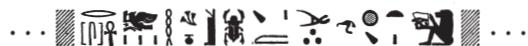
395. INVENTAIRE 1948. — Fragment de 0 m. 17 de hauteur sur 0 m. 35 de largeur et 0 m. 22 d'épaisseur. Ligne de texte. Écriture 0 m. 085 : (horizont. →)



396. INVENTAIRE 2017. — Fragment de 0 m. 15 de hauteur sur 0 m. 42 de largeur et 0 m. 50 d'épaisseur. Ligne de texte. Écriture 0 m. 09 : (horizont. →)



397. INVENTAIRE 2019. — Fragment de 0 m. 47 de hauteur sur 0 m. 55 de largeur et 0 m. 17 d'épaisseur. Ligne de texte. Écriture 0 m. 09 : (horizont. →)



... pour vivifier les humains, remplittant la terre des graines de la campagne, roi ...

d) Colonnes engagées.

Les fragments de colonnes engagées retrouvés dans le Kiosque méridional appartiennent, sauf peut-être le numéro inventaire 1892, à une ou plusieurs colonnes de la paroi intérieure Nord de ce kiosque. Écriture 0 m. 10 (vertic. ←). Le schéma de la répartition du texte est le suivant :



398. INVENTAIRE 1877, 1880, 1881 ET 1888. — Fragments complémentaires formant un ensemble de 0 m. 31 de hauteur sur 0 m. 76 de largeur et 0 m. 22 d'épaisseur :



(1) ... Tu ouvres le chemin de ... (2) ... en elle. Notre dieu est en joie! [Notre] maître ...
(3) ... lui ... des holocaustes(?), nous lui apportons ... (4) ... les enfants, lui offrant des libations pour ... (5) ... Nous dansons pour lui. Son *ka* pense ...

399. INVENTAIRE 1878, 1855 ET 1891. — Fragments complémentaires formant un ensemble de 0 m. 71 de hauteur sur 0 m. 60 de largeur et 0 m. 22 d'épaisseur :



(1) ... à ton image. Nous donnons le respect ... (2) ... fête en se réjouissant de regarder ... (3) ... depuis le ciel jusqu'à la terre jusqu'à(?) la terre. Notre maître, notre dieu repose ... (4) ... pour lui la terre de toutes les plantes odorantes, nous décorons sa place de verdure ... (5) ... à lui parmi les Amis, nous lui amenons des au milieu des malades ...

400. INVENTAIRE 1879 ET 1883. — Fragments complémentaires formant un ensemble de 0 m. 26 de hauteur sur 0 m. 44 de largeur et 0 m. 18 d'épaisseur :



401. INVENTAIRE 1882. — Fragment de 0 m. 06 de hauteur sur 0 m. 23 de largeur et 0 m. 20 d'épaisseur :



⁽¹⁾ Signe non gravé. Il faut peut-être lire $\frac{1}{2}$.

402. INVENTAIRE 1884. — Fragment de 0 m. 16 de hauteur sur 0 m. 26 de largeur et 0 m. 17 d'épaisseur :



403. INVENTAIRE 1886. — Fragment de 0 m. 32 de hauteur sur 0 m. 47 de largeur et 0 m. 16 d'épaisseur :



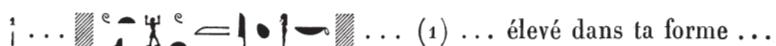
(1) . . . éternellement. Nous écoutons ton ordre, nous faisons . . . (2) . . . en protection. Tu es ici à Médamoud tous les jours . . . (3) . . . joyeux en accueillant son image . . . (4) . . . pour lui de la bière, abreuvons-le de . . .

404. INVENTAIRE 1887, 1889, 1894 ET 1897. — Fragments complémentaires formant un ensemble de 0 m. 57 de hauteur sur 0 m. 74 de largeur et 0 m. 18 d'épaisseur⁽¹⁾ :



(1) . . . tu t'es uni à ton uréus . . . (2) . . . tu entends le bruit du tambourin . . . (3) . . . de leurs jambes, frappant de leur main . . . (4) . . . à leur jour, prenant . . . (5) . . . des vases d'or . . .

405. INVENTAIRE 1890. — Fragment de 0 m. 43 de hauteur sur 0 m. 53 de largeur et 0 m. 15 d'épaisseur :



406. INVENTAIRE 1892. — Fragment de 0 m. 20 de hauteur sur 0 m. 24 de largeur et 0 m. 05 d'épaisseur : (vertic. →)



⁽¹⁾ Cet ensemble se raccorde peut-être à celui publié plus haut sous le n° 399.

407. INVENTAIRE 1896. — Fragment de 0 m. 12 de hauteur sur 0 m. 23 de largeur et 0 m. 20 d'épaisseur :



408. INVENTAIRE 1898. — Fragment de 0 m. 15 de hauteur sur 0 m. 18 de largeur et 0 m. 08 d'épaisseur :



409. INVENTAIRE 2014. — Fragment de 0 m. 33 de hauteur sur 0 m. 47 de largeur et 0 m. 15 d'épaisseur :



2. — KIOSQUE SEPTENTRIONAL.

410. — Les blocs inventaire 2449, 2450 *a* et *b*, 2452 et 2453, retrouvés dans le mur d'époque tardive qui barrait le kiosque en largeur, doivent être rapprochés et forment un ensemble de 1 m. 80 de hauteur sur 1 mètre environ de largeur et une épaisseur moyenne de 0 m. 60 (fig. 26). Le fait que la gerbe décorative part d'un martèlement de la pierre prouve qu'un mur d'entre-colonnement venait s'appuyer là. Le sens du tableau sculpté oblige à restituer cette scène à la paroi Ouest du kiosque, au sud de la porte d'entrée. De haut en bas :

La frise présente le motif d'un faucon, muni du sceptre f et du sceau ω , étendant ses ailes sur un cartouche : (Écriture 0 m. 11, vertic. \rightarrow)



« Ptolémée, vivant éternellement,
[aimé de] Ptah et d'Isis »

Au-dessus du faucon : (\rightarrow) [Behde]ti.

Fin d'une colonne de texte affrontée au cartouche : (vertic. \leftarrow)



... le Très grand Taureau sacré qui est en Médamoud, l'Ennéade entière avec son père [Tanen].

Entre le double trait qui souligne cette frise et le ciel qui domine la scène du registre inférieur, fin d'une ligne de texte : (horizont. ←→)

... derrière son fils, chaque jour.

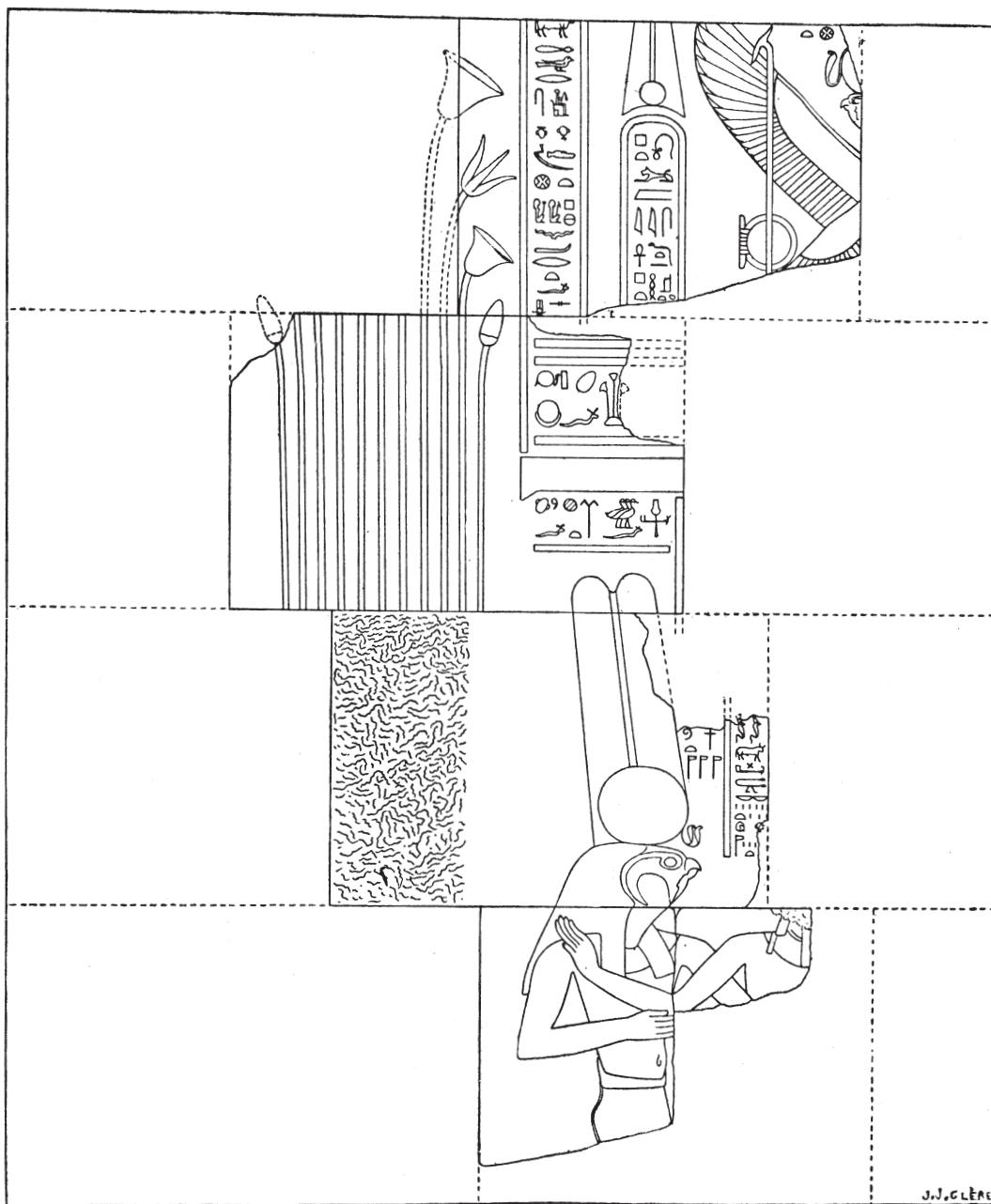


FIG. 26. — RECONSTITUTION DE LA PAROI INTÉRIEURE OUEST AU SUD DE LA PORTE DU KIOSQUE SEPTENTRIONAL (INSCRIPTION N° 410).

Registre inférieur. — Le dieu Montou hiéracocéphale, la tête surmontée des deux plumes et du disque, le front décoré de deux uréus, donne l'accolade au Roi. Devant lui (lignes 1-2, vertic. ↔) et au-dessus de lui (ligne 3, horizont. ↔) :

(1) . . . Taureau vaillant qui conquiert les Neuf Arcs, qui préside à [l'Ennéade] des dieux (2) . . . parmi les dieux : (3) sa puissance s'empare de son ennemi.

411. INVENTAIRE 2446. — Fragment de 0 m. 24 de hauteur sur 0 m. 81 de largeur et 0 m. 69 d'épaisseur. Moitié d'un Disque ailé.

Au-dessous, ligne de texte : (horizont. ←)



. . . « Ptolémée, vivant éternellement, aimé de Ptah et d'Isis » aimé de . . .

Sur le côté, uréus coiffée de la couronne du Nord et étendant les ailes.

Provenance probable : côté Nord d'un linteau de porte, peut-être de la porte (face Ouest) faisant communiquer le Kiosque septentrional avec la Cour.

IV. — INSCRIPTIONS GRECQUES⁽¹⁾.

412. INVENTAIRE 1720 (fig. 27)⁽²⁾. — Stèle en grès, arrondie au sommet, de 0 m. 365 de hauteur sur 0 m. 29 de largeur et 0 m. 075 d'épaisseur. Écriture 0 m. 009. Traces de carmin dans le creux des lettres.

ΕΤΟΥΣΙΒΤΟΥΚΑΙΘ		Ἐτους ἡ τοῦ καὶ θ
ΦΑΜΕΝΩΘΙΓΗΡΑΚΛΗΣ		Φαμενώθι Ἡρακλῆς
ΩΛ..ΩΒΙΟΣΔΟΙΗΖΩΙΗΝ		ὦλ[ει]όσδοιηζωιην (?) δοίη ζωὴν (sic)
ΤΟΙΣΕΚΤΟΥΠΗΩΝΙΕΡΕΥΣ.		τοῖς ἐκ Τουπήων ιερεῦσ[ι]
5 ΑΣΚΛΗΠΙΑΔΗΣ	ΗΡΑΚΛΕΙΔΟΥ	Ἀσκληπιάδης Ἡρακλείδου
ΑΠ....ΝΙΟC	ΠΡΩΤΟΥ	Ἄ[πολλώ]νιος Πρώτου
ΑΠ.ΛΔΩΝΙΟC	ΑΜΜΩΝΟC	Ἄπ[ο]λλώνιος Ἄμμωνος
ΠΑΝΙСΚΟC	ΠΑΝΙСΚΟΥ	Πανίσκος Πανίσκου
<hr/>		
10 ΑΠΟΛΛΩΔΟΤΟC	ΗΠΙΟΔΩΡΟΥ	Ἄπολλόδοτος Ἡπιοδώρου
ΠΤΟΛΕΜΑΙΟC	ΗΡΑΚΛΕΙΔΟΥ	Πτολεμαῖος Ἡρακλείδου
ΠΑΝΙСΚΟC	ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ	Πανίσκος Πτολεμαίου
ΑΣΚΛΗΠΙΑΔΗΣ	ΠΑΓΚΡΑΤΟΥ	Ἀσκληπιάδης Παγκράτου
ΑΠΑΛΛΑΔΙΟC	ΕΡΜΙΟΥ	Ἀπαλλάδιος Ερμίου
15 .ΡΩΗC	ΣΤΕΦΑΝΗΠΛΟΚΟΥ	. ρώης Στεφανηπλόκου
ΗΡΑΚΛΕΙΔΗC	ΣΟΚΝΟΠΑΙΟΥ	Ἡρακλείδης Σοκνοπαίου
ΗΡΩΙΔΗCΑΠΟΛΛΩΝΙΟΥΟΣΚΑΙCΑΜΔΥC		Ἡρώδης Ἀπολλωνίου ὅς καὶ Σαμαῖς

⁽¹⁾ M. P. Jouguet a bien voulu revoir sur épreuves le texte de ces inscriptions et me suggérer plusieurs améliorations dont je le remercie.

⁽²⁾ Cette stèle a été donnée par le Service des Antiquités au Musée du Louvre, où elle figure au Livre d'Entrée sous le n° 12929.

L'an XII, qui est aussi l'an IX⁽¹⁾, le 13 Phaménôth. Qu'Hercule à la vie heureuse (?) donne la vie aux prêtres de Tùphium (?)!



Fig. 27. — STÈLE EN GRÈS DES PRÊTRES DE TUPHIUM (?) (INSCRIPTION N° 412).

Asclépiade fils d'Héraclide	Apollodote fils d'Épидор	. . . roès fils de Stéphanèplokos
Apollonios fils de Protos	Ptolémée fils d'Héraclide	Héraclide fils de Soknopaios
Apollonios fils d'Ammon	Paniskos fils de Ptolémée	Hérode fils d'Apollonios, qui
Paniskos fils de Paniskos	Asclépiadès fils de Pancratos	se nomme aussi Samaüs.
.....	Apalladios fils d'Hermias	

⁽¹⁾ Je dois à l'amabilité de M. G. Lefebvre, conservateur du Musée Égyptien du Caire, l'indication que ce *Fouilles de l'Institut*, t. IV, 2.

Provenance : stèle posée à plat sur le dallage de la Galerie Sud de la Grande Cour.

413. INVENTAIRE 1870 *a* et *b* (fig. 28)⁽¹⁾. — Deux morceaux de socle en calcaire formant un ensemble de 0 m. 445 de hauteur sur 0 m. 39 de largeur et 0 m. 22 d'épaisseur. Partie supérieure d'une inscription grecque. Écriture 0 m. 02.

ΑΘΗΝΟΔΩΡΟΝ	Ἀθηνόδωρον
ΘΩΤΑΙΚΟΥΣΤΡΑΤ	Θωταιίσκου στρατ-
ΗΓΟΝΚΑΙΠΑΤΡΩ.	ηγὸν καὶ πάτρω[ν]-
.ΤΟΥΝΟΜΟΥΠΤΟ.	[α] τοῦ νόμου Πιο[λ]-
5 ΕΜΑΙΟCYΙΟСПАН.	εμαιος νιὸς Παῖ[σ]-
ΕΤΩΝΙΕΡΕΩΝΑΜ.	ε τῶν ιερέων Αμ[μ]-
ΩΝΟСΤΕΚΑΙСҮН.	ωνός τε καὶ συν[ν]-
ΑΩΝӨЕΩНЕПІЧ..	άων Θεῶν ἐπισ[ιδ]-
ΤИСТНСПРОСО...	της τῆς προσθ[δου]
10 ΕК.ΩРАСКАТАСК...	ἐκ [χ]ώρας κατάσκ[οπο]
СТИСПРОСОДО...	ς τῆς προσθόδο[υ ἐκ]
СИТОУЕПАРХОСКА...	σίτου ἔ[π]αρχος κα[ὶ οἱ]-
KON... .	κον[όμος] . . .

C'est Athénodore, fils de Thotaïskos, stratège et patron du nome, que Ptolémée, fils de Paësé, des prêtres d'Amon et dieux cohabitants, épistate de l'impôt sur la campagne, inspecteur de l'impôt sur le blé, éparque et économie⁽²⁾ . . .

Provenance : partie supérieure de l'angle Sud-Est du mur copte bouchant la porte Sud de la Grande Cour.

414. INVENTAIRE 2092 (fig. 29). — Bloc de grès de 0 m. 34 de hauteur sur 0 m. 45 de largeur et 0 m. 50 d'épaisseur. Écriture 0 m. 045.

.ΗΤΟΙΘΕΑΜΕΓΑ	[Λ]ητοῖ Θεᾶ μεγά-
.ΗΙСИДΩΡΑНКAI	[λ]η Ἰσιδάρα ή καὶ
ΩΡАИААПОТОYAN.	Ὀραία ἀπὸ τοῦ ἄν[ω]
СЕВЕННЫТОYУП..	Σεβεννύτου ὑπ[έρ]
5 .ΩТНРИАСКАИП.	[σ]ωτηρίας καὶ π.

A la grande déesse Lêtô, Isidora, qui se nomme aussi Hôraïa, du haut nome Sebennytès, pour le salut et . . .

Provenance : mur copte bouchant la porte Sud de la Grande Cour⁽³⁾.

double comput ne peut être que celui de Cléopâtre III Kokkè et de Ptolémée XI Alexandre et que la date ici donnée correspond au 30 mars 105 du calendrier julien.

⁽¹⁾ Cette inscription a été donnée par le Service des Antiquités au Musée du Louvre, où elle figure au Livre d'Entrée sous le n° 12928.

⁽²⁾ M. P. Jouguet pense qu'il pourrait y avoir une certaine recherche dans la rédaction de cette titulature et que les génitifs pourraient dépendre du nominatif qui les suit : épistate des prêtres . . . , inspecteur de l'impôt sur la campagne, éparque et économie de l'impôt sur le blé . . .

⁽³⁾ Cette inscription, ne notant pas l'*η* muet, pourrait être d'époque romaine.



Fig. 28. — SOCLE DE LA STATUE D'ATHÉNODORE (INSCRIPTION N° 413).



Fig. 29. — FRAGMENT D'INSCRIPTION GRECQUE (N° 414).

415. INVENTAIRE 2093 (fig. 30). — Bloc de grès de 0 m. 25 de hauteur sur 0 m. 45 de largeur et 0 m. 52 d'épaisseur. Socle de statue. Écriture 0 m. 04.

...ΗΒΙΟCΕ...	...ηειος ε...
...ΗΚΕΝTONΗ...	...[ἀνέθηκεν τὸν Ἡ[ρακλῆ?]]...
...ΕΠΑΓΑΘ...	...ἐπ' ἀγαθ[ῷ]...

Provenance : déblai au-dessus de l'angle Nord-Ouest du mur d'enceinte de la Grande Cour.

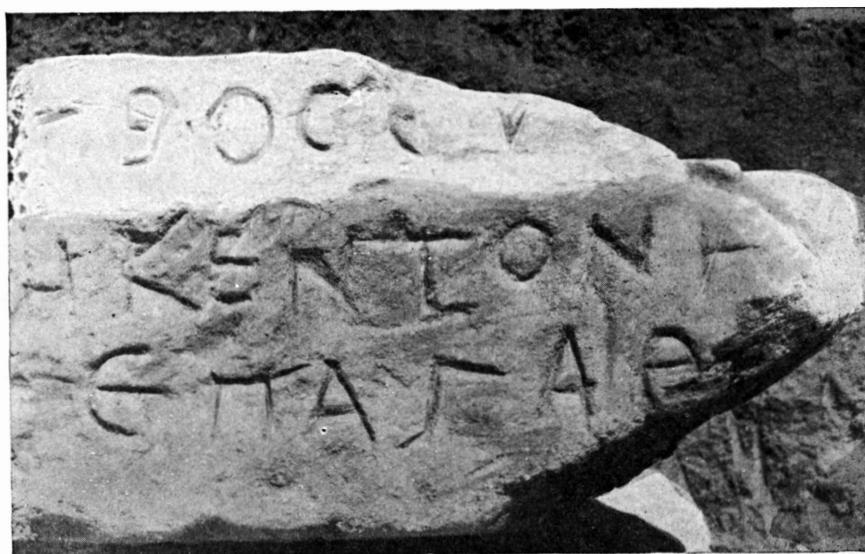


Fig. 30. — FRAGMENT D'INSCRIPTION GRECQUE (n° 415).

416. INVENTAIRE 2094 (fig. 31). — Socle en calcaire de 1 m. 10 de hauteur sur 0 m. 82 de largeur et 0 m. 62 d'épaisseur à la base, 0 m. 75 de largeur et 0 m. 55 d'épaisseur au sommet. Écriture 0 m. 04. Carmin dans le creux des lettres.

ΘΕΩΜΕΓΙСТΩΙ	Θεῶ μεγίστῳ
ΜΕΛΑСПΑΡΩ	Μέλας Παπω-
ΝΙΟΥΕΙΡΗΝΑΡ	νίου εἰρηνάρ-
ΧΗСТОҮНОМОҮ	χης τοῦ νόμου
5 ANEӨHКЕNЕYCE	ἀνέθηκεν εὐσε-
ВЕIACKAIЕYХАPIC	βείας καὶ εὐχαρισ-
TIACХАRINЕPАГАTHW	τίας χάριν ἐπ' ἀγαθῷ
ЕTOУCHДIOKЛHTIANOY	ἔτους ἦ Διοκλητιανοῦ
KAIETOУCZMAZIMINI	καὶ ἔτους ζ Μαξιμινοῦ (sic)-
10 ANOYTWNKYPIWN	ανοῦ τῶν κυρίων
HMWNCEBACTWN	ἡμῶν σεβαστῶν
ФАWФI IO	φαεφὶ ιθ

Au Grand Dieu, Mélas, fils de Paponios, irénarque du nome, a érigé par piété et en reconnaissance d'un bienfait, l'an VIII de Dioclétien et l'an VII de Maximien nos augustes Seigneurs, le 9 phaophi⁽¹⁾.

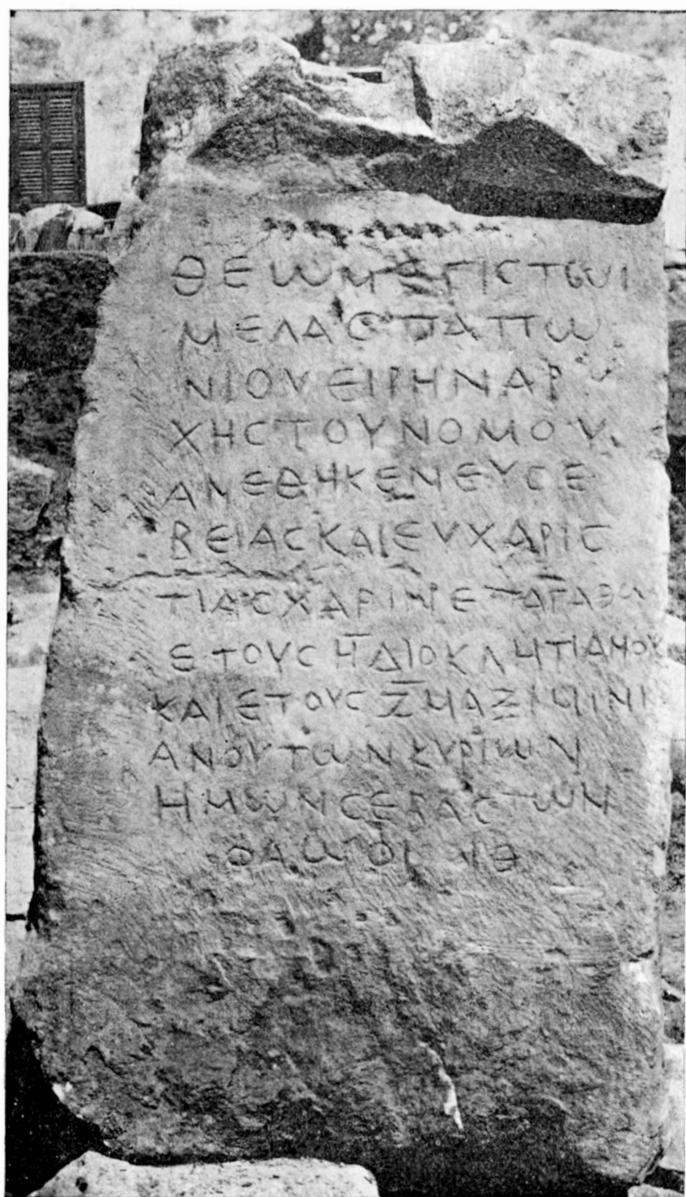


Fig. 31. — SOCLE DE LA STATUE CONSACRÉE PAR MÉLAS (INSCRIPTION N° 416).

Provenance : partie Sud du mur copte bouchant la porte d'entrée du Kiosque Nord.

⁽¹⁾ Le 17 octobre 291 de l'année julienne.

417. INVENTAIRE 2462 (fig. 32). — Demi-tambour de colonne en grès de 0 m. 42 de hauteur sur 0 m. 91 de diamètre, portant une inscription grecque sur sa face interne. Écriture 0 m. 07. Traces de carmin dans les lettres.

ΘΗΒΑΙΟΙΟΜΟΥΚΑΙΚΕΡΑ...
ΤΟΝΠΑΤΡΩΝΘΕΟΝ⁽¹⁾...

Θηβαῖοι ὁμοῦ καὶ Κερα...
τὸν πατρῶν Θεὸν...

Les Thébains tout ensemble avec les Céra ...
le dieu paternel ...

Provenance : extrémité Nord du mur copto-byzantin fait avec des demi-tambours de colonnes dans la partie Sud de la Cour Ouest.



Fig. 32. — FRAGMENT D'INSCRIPTION GRECQUE (n° 417).

418. INVENTAIRE 2463. — Demi-tambour de colonne en grès de 0 m. 42 de hauteur sur un diamètre de 0 m. 89, portant une inscription grecque sur sa face interne. Écriture 0 m. 065.

...ΜΕΩΤΑΙ
[¶]⁽²⁾

...μεωται⁽³⁾

Même provenance.

⁽¹⁾ Il y a au bord de la cassure un trait oblique qui pourrait être le début d'un A. Il faudrait dans ce cas suppléer : [Ἄμμων].

⁽²⁾ Palme droite grossièrement gravée.

⁽³⁾ La dimension des lettres et la palme de la seconde ligne empêchent de rapprocher matériellement cette inscription de la précédente. On pourrait toutefois avoir là les débris d'un ethnique Κεραμεώται, d'une ville Κεραμεῖα «les Tuilleries». L'inscription de Cornélius Gallus (Le Caire, n° 9295. Catalogue général des Antiquités égyptiennes du Musée du Caire. Greek Inscriptions, by J. G. MILNE, p. 38) mentionne entre Coptos et Diospolis Magna une place forte nommée Κεραμική, qui, si elle n'est pas Médamoud même, doit être cherchée dans ces parages.

419. INVENTAIRE 2464. — Demi-tambour de colonne en grès de 0 m. 45 de hauteur sur 0 m. 91 de diamètre, portant une inscription grecque sur sa périphérie. Écriture 0 m. 04.

...**ΩΤΑΙ**
⋮

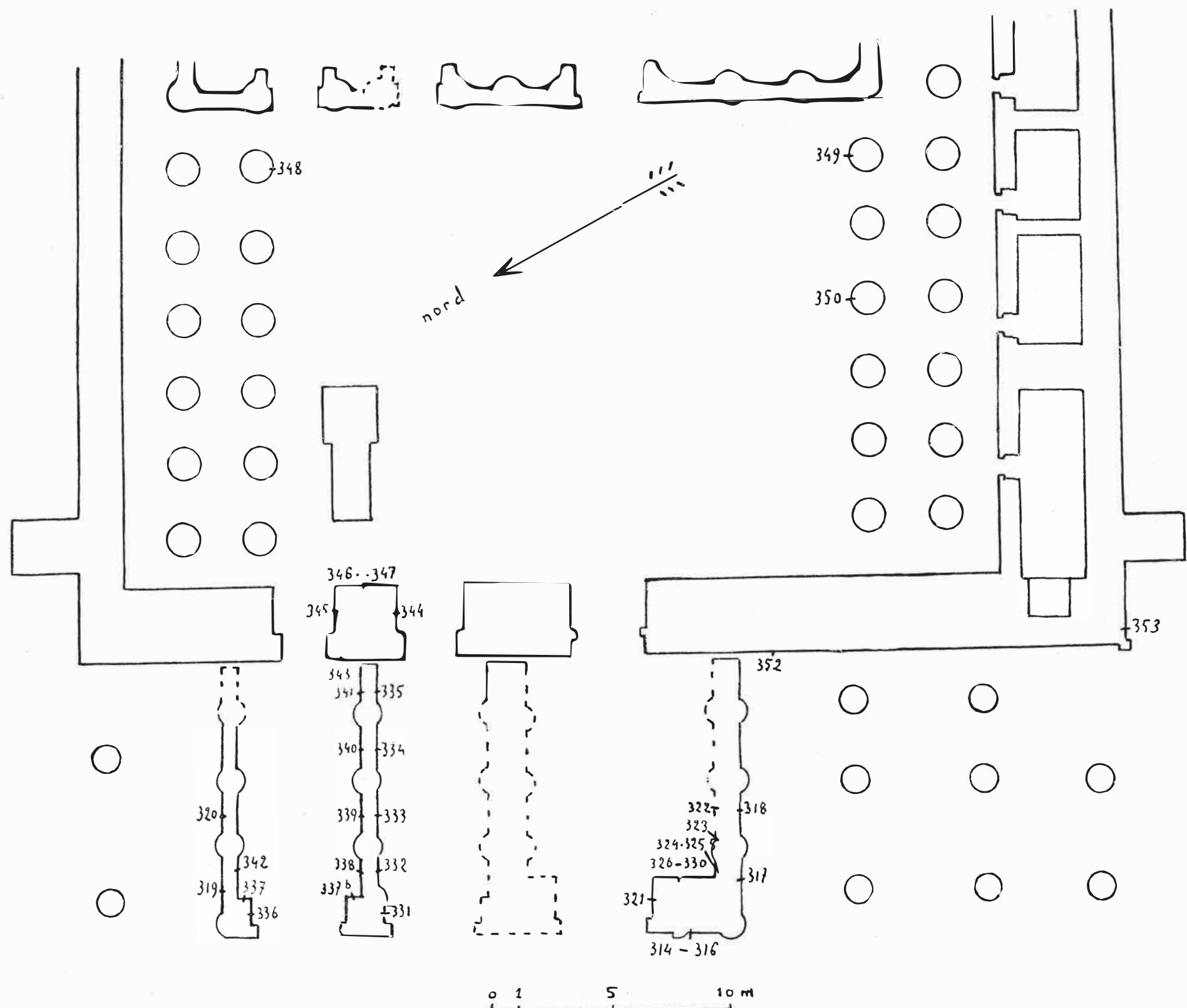
...*ωται*

Même provenance.



TABLE DES MATIÈRES.

	Pages.
INTRODUCTION	1
 RECUEIL D'INSCRIPTIONS :	
I. — Extérieur des Kiosques d'entrée :	
1. Kiosque méridional.....	17
2. Kiosque septentrional.....	21
II. — Kiosque méridional :	
1. Entrée.....	22
2. Paroi Sud	23
3. Paroi Ouest.....	26
III. — Kiosque médian :	
1. Entrée.....	28
2. Paroi Nord.....	29
IV. — Kiosque septentrional :	
1. Entrée.....	32
2. Paroi Ouest.....	32
3. Paroi Sud	33
4. Paroi Nord.....	36
5. Paroi Est.....	37
V. — Cour :	
1. Entrées	41
2. Paroi Ouest.....	42
3. Colonnes	44
VI. — Mur extérieur :	
1. Façade du temple	46
2. Côté Sud.....	47
 APPENDICES :	
I. — Statues.....	49
II. — Fragments d'inscriptions des Nils	56
III. — Fragments provenant des Kiosques :	
1. Kiosques méridional et médian.....	62
2. Kiosque septentrional.....	70
IV. — Inscriptions grecques.....	72
 Planches hors texte :	
Pl. I. Plan des inscriptions de la Cour du Temple de Médamoud.	
Pl. II. Le bas-relief des Chanteuses.	
Pl. III. Le bas-relief des Musiciens.	



Plan des inscriptions de la Cour du Temple de Médamoud (les chiffres renvoient aux numéros imprimés en gras dans le Rapport).



BAS-RELIEF DES CHANTEUSES.



BAS-RELIEF DES MUSICIENS.
(Kiosque méridional, extrémité Ouest de la paroi intérieure Sud).